

ENRD

magazine

Connecter l'Europe rurale...

PRINTEMPS

2013

Français

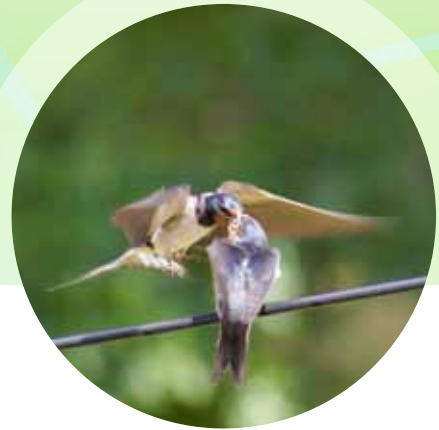
À LA UNE :

LES MÉDIAS SOCIAUX ET LE DÉVELOPPEMENT RURAL

Financé par la



European Network for
Rural Development



Chers lecteurs,

Le printemps est enfin là, et avec lui, le dernier numéro du Magazine du REDR venu célébrer toutes les nouveautés et promesses du développement rural !

L'un des changements les plus intéressants de ces derniers temps est l'essor des médias sociaux qui, sous des formes multiples, représenteraient désormais la première activité des internautes ! De nombreuses parties prenantes — des Groupes d'action locale (GAL) et des Réseaux ruraux nationaux (RRN) au commissaire à l'Agriculture et au Développement rural en personne, Dacian Cioloș — ont promptement exploité ces médias sociaux pour participer aux discussions relatives au développement rural sur ces nouveaux réseaux en ligne en évolution permanente. En effet, ils offrent de fabuleuses occasions d'entrer en contact avec de nouveaux publics et de diffuser un message.

C'est donc le moment idéal pour prendre le pouls de la présence des acteurs du développement rural européen sur les médias sociaux dans l'article du « Rapport du REDR ». Et pour ceux qui n'ont pas encore rejoint la révolution des médias sociaux, vous trouverez des conseils pratiques pour utiliser aux mieux ces outils, de Facebook à Twitter... vous n'aurez donc plus aucune excuse !

Comme vous ne manquerez pas de le remarquer, le magazine s'est enrichi d'une nouvelle rubrique. Le portail en ligne de communication du développement rural (CDR) qu'a lancé le REDR célèbre ce qui se fait de mieux en matière de

communication. Afin de vous inspirer, ce numéro examinera de plus près deux exemples présentés sur le portail de CDR qui nous permettront d'en savoir plus sur le succès d'un concours de « meilleures pratiques » en matière de développement rural organisé en Finlande et sur une campagne radiophonique LEADER au Portugal qui a été récompensée.

En réponse à vos demandes d'informations détaillées, la rubrique « Focus rural » vous dit tout sur le rôle du développement local mené par les acteurs locaux (CLLD) dans la prochaine période de programmation.

Découvrez dans les « Projets du FEADER » d'intéressantes initiatives menées, entre autres, en Grèce et en Espagne. En complément à cette rubrique, nous sommes fiers de vous offrir pour la première fois des cartes postales détachables de projets PDR. Il sera question d'éducation et d'agriculture en Hongrie et en Pologne dans les contributions d'« À vous la parole ! »

Et comme d'habitude, nous ne manquerons pas de vous faire partager les actualités du REDR, des GAL et des RRN en provenance de toute l'Europe.

Enfin, vous pourrez admirer de magnifiques images printanières extraites du concours photo du REDR « L'Europe rurale en images ».

Bonne lecture !

En couverture, photo d'un vignoble du Beaujolais prise par Laurence Chabalier et soumise dans la catégorie « Environnement rural » du concours photo du REDR « L'Europe rurale en images ».





Table des matières

Rapport du REDR

2

Un tour d'horizon de l'actualité du REDR axé tout particulièrement sur les médias sociaux.

Communiquer sur le développement rural

10

Plongée dans les coulisses des communications originales du réseau.

Focus RRN

12

Gros plan sur une sélection de projets des Réseaux ruraux nationaux à travers l'Europe.

L'Europe rurale en images

17

Une sélection de formidables clichés soumis au concours photo « L'Europe rurale en images » du REDR.

À vous la parole !

Hongrie : un article amusant sur une ferme très pédagogique! 21

Pologne : découvrez comment les agriculteurs et entrepreneurs polonais se forment auprès de leurs homologues allemands. 23

LEADER en action

25

Des Groupes d'action locale de l'Europe tout entière nous inspirent au travers de leurs projets et événements innovants.

Focus rural

30

Le développement local mené par les acteurs locaux sera au cœur de la politique rurale de la prochaine période de programmation.

Projets du FEADER

32

Une sélection variée de projets de développement rural innovants, dont l'exemple d'une initiative visant à apporter de la valeur ajoutée aux pains et viennoiseries grecs traditionnels.

Vos propres mots

34

Nous vous laissons la parole pour connaître votre avis...

Sur le terrain

35

Souriez, vous êtes sur la photo ! Une sélection de photos de réseautage prises lors d'événements récents.

Rapport du REDR

Le Réseau européen de développement rural (REDR) est une plateforme qui met en relation tous les acteurs du développement rural à travers l'Union européenne. Découvrez toute notre actualité.

Les médias sociaux et le développement rural

Les médias sociaux ont totalement changé la nature des communications entre les organisations, les communautés et les particuliers. À vrai dire, le paysage de la communication numérique s'en est tellement trouvé bouleversé que certains viendraient à juger les courriels dépassés ! Dans ce numéro du Magazine du REDR, nous prenons le pouls de la présence des acteurs du développement rural européen sur les médias sociaux...

Les médias sociaux renvoient à une grande variété d'outils en ligne, extrêmement interactifs, qui permettent aux utilisateurs de créer, partager, échanger et commenter entre eux au sein de communautés et de réseaux virtuels. Certains de ces outils se sont rapidement fait un nom ! Le terme « médias sociaux » recouvre aussi bien des projets collaboratifs tels que Wikipédia, des sites de réseaux sociaux comme Facebook et des communautés de contenus multimédias tels que YouTube.

Les acteurs du développement rural ont promptement adopté une variété de médias sociaux qui, en encourageant la communication dans les deux sens, se révèlent

être un formidable outil de mise en réseau permettant d'étendre son rayonnement. « La politique de développement rural ne concerne pas seulement les agriculteurs, explique Camillo Zaccarini du RRN italien. Le citoyen ordinaire fait aussi partie de notre public cible, et les médias sociaux nous ont été extrêmement précieux sur ce point. » « Les médias sociaux peuvent raviver le développement rural, » acquiesce Josien Kapma du RRN néerlandais, car « ils proposent une véritable démocratisation des communautés rurales ! »

« EU AGRI » est le nom de la page Facebook de la Direction générale de l'agriculture et du développement rural qui a été créée en octobre 2010 en complément de ses autres outils de communication. Cette page est suivie par près de 2 500 membres. Dacian Cioloș, commissaire à l'Agriculture et au Développement rural, a lui aussi une page Facebook qui compte déjà près de 3 700 « j'aime ». De nombreux Réseaux ruraux nationaux se servent de Facebook pour approfondir leurs objectifs de développement rural. Ainsi, le RRN bulgare l'utilise pour inviter le grand public à prendre part à des discussions sur des points importants et pour nouer le dialogue avec des experts sur des projets précis ou des thèmes relatifs à des mesures.

Les GAL ont eux aussi adopté les médias sociaux. Selon Makis Papamichael du GAL Larnaca à Chypre, Facebook a permis de promouvoir la stratégie du groupe, d'impliquer les jeunes et de partager des informations sur les activités de travail en réseau, les projets et les événements. « Nous nous en servons pour promouvoir les entreprises locales et régionales en partageant des liens vers des articles sur d'autres sites ou en diffusant des informations sur des événements, des récompenses, etc., autrement dit : tout ce qui peut présenter un intérêt pour les acteurs du développement rural, affirme-t-il. »





LinkedIn

Avec 175 millions de membres, un chiffre qui ne cesse de croître, LinkedIn est le plus grand réseau professionnel en ligne du monde.
www.linkedin.com/groups/European-Union-Regional-Rural-Development-1996815



Twitter

Twitter est un service en ligne qui permet à ses utilisateurs d'échanger des messages courts appelés « tweets ». Créé en mars 2006, il compte quelque 500 millions d'utilisateurs dans le monde.

www.twitter.com/RDPENetwork



Pinterest

Pinterest est un service de partage de contenus où ses membres peuvent punaiser (« to pin » en anglais) des objets virtuels tels que des photos ou des vidéos sur leur pêle-mêle personnel.

www.pinterest.com/epinfographics/



YouTube

YouTube permet à ses utilisateurs de mettre en ligne, de visionner et de partager des vidéos. C'est maintenant le deuxième plus grand moteur de recherche du monde!

www.youtube.com/user/EURural



Facebook

Lancé en 2004, Facebook est désormais un véritable phénomène ! Ses utilisateurs, plus d'un milliard, mettent en ligne des photos et des vidéos, publient des mises à jour et s'envoient des messages.

www.facebook.com/EUAgri

Claudio Mura du GAL Marghine en Sardaigne, autre GAL à être adepte des médias sociaux, apprécie d'être en mesure de « suivre les opinions sur des problèmes soulevés par les GAL, de nouer un dialogue et grâce à ce processus de construire une relation de confiance. Les médias sociaux permettent également une plus grande transparence en encourageant les citoyens à agir et à participer. » Tout comme d'autres acteurs, le représentant de ce GAL prône l'utilisation d'un ensemble d'outils de médias sociaux, tels que Twitter et YouTube, afin de véritablement maximiser leur potentiel...

La popularité de Twitter, le « texto d'internet », ne cesse de grandir chez les militants du développement rural. Par exemple, le RRN anglais, the Rural Development programme for England (RDPE) Network, compte quelque 1 000 « followers », comme on appelle les abonnés aux informations du RDPE.

« Twitter nous met en contact avec des particuliers qui s'intéressent à tous les aspects du développement rural, y compris la faune et la flore, le secteur agro-industriel, les sciences de la nature, la recherche, la communication, les associations caritatives et les entreprises locales, autrement dit, le réseau du réseau, déclare James Elliott du RDPE Network. Nous « tweetons » les opportunités

de financement et les mises à jour de programmes quelques minutes après leur annonce », ajoute-t-il en faisant remarquer que la publication sur Tweeter du calendrier des événements permet aux « followers » de se tenir au courant d'événements pour lesquels il y a trop d'inscriptions et qu'ils manqueraient autrement.

Grand utilisateur de médias sociaux, le RRN néerlandais a même publié un guide sur la manière dont ils peuvent aider les entreprises rurales et plus largement le monde rural. Ce RRN utilise une combinaison de médias sociaux, notamment Facebook et LinkedIn, mais surtout Twitter.

« Notre compte Twitter @GuusNet compte plus de 2 000 « followers ». Toutes les semaines, nous organisons un « chat » sur Twitter qui est de plus en plus suivi, remarque Josien Kapma du RRN néerlandais. » Elle se rappelle comment « ce « chat » a commencé par jouer le rôle de modèle et par encourager les gens à partager sur Twitter des actualités ayant trait à la réforme de la PAC en leur demandant d'utiliser l'« hashtag » « #toekomstglb » (et en anglais « #CAPreform »). Deux flux très actifs existent maintenant pour ces « hashtags » auxquels contribuent diverses parties prenantes. Ainsi un producteur

laitier du nord des Pays-Bas et son député européen à Bruxelles peuvent directement communiquer, et ils ne s'en privent pas ! »

Les médias sociaux stimulent ainsi le réseau des acteurs du développement rural. « Ce qui est intéressant c'est que les relations n'ont pas forcément besoin de suivre les relais institutionnels. Grâce à notre initiative FoodPolitics.eu, nous sommes en train de tisser des relations sur les réseaux sociaux à travers l'UE. Ainsi, le compte Twitter #agri-chatuk est notre équivalent britannique, et nous sommes en lien permanent, explique Josien Kapma. »

En matière de médias sociaux, il est important de bien sélectionner son outil en fonction de la tâche envisagée. Ainsi, en Belgique, le RRN wallon tient un forum de discussion très prisé où les GAL peuvent trouver des partenaires de coopération. « Sur un sujet bien défini, un blog permet de détailler davantage les informations que d'autres outils », remarque Cécile Schalenbourg du RRN wallon qui utilise également Facebook. Les blogs vidéo se révèlent très appréciés des RRN néerlandais et grec qui ont déjà travaillé ensemble sur une série de vidéos pour leur blog.

Les médias sociaux sont manifestement devenus un outil indispensable pour les « réseauteurs » du développement rural. Alors quels sont les pièges à éviter ? Intégrer les médias sociaux dans la stratégie de communication requiert un travail certain. Le RDPE Network, par exemple, se limite aux outils que l'organisation estime pouvoir gérer efficacement. « Nous avons songé à en utiliser

d'avantage, mais, étant une petite équipe, le temps est un critère très important. C'est pourquoi, pour contourner cette difficulté, nous nous greffons parfois aux réseaux sociaux d'autres personnes, déclare James Elliott. »

Il est recommandé de faire preuve de prudence, notamment au démarrage. « Twitter, Facebook et d'autres plateformes n'attirent pas que des compliments ; il faut également être prêt à recevoir des critiques par ce biais, et à défendre sa position » prévient James Elliott en ajoutant qu'il est essentiel de bien « connaître son public » avant de déterminer les plateformes les plus adaptées à son organisation.

Ulrika Holmström de la DG AGRI est du même avis : « Veillez à donner suite aux réponses et commentaires que vous recevez. Si les gens s'aperçoivent qu'un compte n'est utilisé qu'en guise de tableau d'affichage, ils s'en désintéressent rapidement. Par ailleurs, c'est tout aussi important de l'alimenter régulièrement, ajoute-t-elle. » Mais le mot de la fin revient à Josien du RRN néerlandais : « Cela implique certes beaucoup de travail, mais c'est aussi incroyablement gratifiant ! Alors, si vous vous voulez notre avis, mettez-vous-y au plus vite, car les médias sociaux ne sont pas prêts de disparaître ! »

Découvrez d'autres excellents exemples de communication sur les médias sociaux sur le portail de CDR du site internet du REDR : <http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/communicating-rural-development/eafrd/>

Le REDR et les médias sociaux

À l'instar d'autres acteurs du développement rural, le REDR s'est mis aux médias sociaux. Des outils bien connus comme les forums de discussion restent tout autant d'actualité que d'autres nouveautés en vogue quand il s'agit de s'adresser au réseau...

opENRD

opENRD est le forum en ligne du développement rural en Europe. Tout le monde peut prendre part aux discussions sur l'actualité du monde rural. Il a été récemment modernisé afin d'offrir un accès et une utilisation plus faciles.

« La préparation pour l'événement LEADER 2013 illustre parfaitement la manière dont opENRD peut impliquer les parties prenantes et prendre en compte l'avis de tous, remarque Fabio Cossu du REDR. Nous avons lancé le forum de discussion à la fin du mois d'octobre 2012 pour prendre connaissance des thèmes que les gens aimeraient voir abordés lors de l'événement et avons reçu de nombreuses et précieuses réponses qui ont été prises en compte lors des discussions préliminaires avec le sous-comité LEADER en novembre 2012. Par ailleurs, ce forum entraîne tellement de discussions et d'échanges que certains utilisateurs d'opENRD ont spontanément lancé leurs propres fils de discussion ! »

@ENRD_CP

Le compte Twitter du REDR a vu le nombre de ses « followers » augmenter de 25 % dans la deuxième moitié de 2012. À l'instar du nombre de tweets, les « retweets », c'est-à-dire l'action de faire suivre un tweet du REDR à un autre abonné, ont également connu une forte croissance. Ces retweets sont un excellent moyen de propager une information au sein de la communauté virtuelle du développement rural.

Qu'en pensez-vous ?

Une conversation sur la participation des GAL, des RRN et d'autres organisations aux médias sociaux a été lancée sur opENRD. Participez au débat et donnez-nous votre avis : https://webgate.ec.europa.eu/myenrd/myenrd/en/login_en.cfm



© 123rf

L'essor des médias sociaux !

- › Les médias sociaux représentent maintenant l'activité n° 1 en ligne
- › 11 nouveaux comptes Twitter se créent par seconde
- › YouTube est le deuxième moteur de recherche au monde
- › Si Wikipédia était un livre, il ferait 2,25 millions de pages



La politique de développement rural... en chiffres !

Vous vous posez des questions sur la performance des programmes de développement rural (PDR) ? Certaines mesures sont-elles plus populaires que d'autres ? Les objectifs généraux sont-ils atteints ? Dans quelle mesure les priorités politiques sont-elles honorées ?

Alors, cessez de vous interroger, car le site internet du REDR vous permet d'accéder à un ensemble d'outils d'information complets et uniques en leur genre qui, régulièrement mis à jour, vous offriront un aperçu pratique de la réalisation du programme dans chaque pays de l'UE.

La rubrique du site du REDR « La Politique de développement rural en chiffres » (<http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rural-development-policy-in-figures/>) qui s'appuie sur les données mises à disposition par la Commission européenne propose une analyse des progrès de mise en œuvre pour chacune des mesures de PDR.

Les « tableaux d'indicateurs de suivi des PDR » résument les faits et les chiffres à l'aide de diagrammes et de graphiques illustrant la performance des PDR pour chaque mesure, aussi bien du point de vue financier que des résultats. Ces données d'indicateurs de suivi sont complétées par des « fiches d'information » sur les PDR et les mesures chargées d'étudier

la mise en œuvre de la politique et d'établir un lien entre les moyens mobilisés et les résultats véritablement obtenus.

Enfin, les « fiches d'information thématiques » résument brièvement le cadre conceptuel de l'intervention politique et décrivent les mesures permettant de mettre en place les priorités. Elles présentent ainsi clairement par thème les interventions de la politique de développement rural et mettent en avant les liens entre les priorités de la politique, les mesures de mise en œuvre et les résultats concrets, le tout à l'aide d'exemples de bénéficiaires. Un outil incontournable pour quiconque intéressé par le développement rural de l'UE.

Exemple : 11 milliards d'euros pour améliorer la qualité de vie dans les zones rurales

Selon la toute dernière fiche d'information thématique du REDR, la plupart des PDR européens ont alloué des moyens pour améliorer la qualité de vie dans les zones rurales. Un certain nombre de mesures sous l'Axe 3 a pour objectif précis de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie en soutenant les activités culturelles et récréatives, la rénovation et le développement des villages, ainsi qu'en intervenant en faveur du patrimoine rural.

Par exemple, jusqu'en 2010, dans le cadre de la Mesure 322 « rénovation et développement des villages », des travaux d'entretien de routes, de rénovation de bâtiments et des améliorations environnementales (parcs, etc.)

ont été subventionnés dans plus de 20 000 villages à travers l'Union européenne.

Le budget global alloué par les États membres à ces mesures pour la période 2007-2013 s'élève à 11,4 milliards d'euros, sur lesquels le FEADER a contribué à hauteur de 7,8 milliards d'euros, soit 7,4 % des dépenses publiques totales de développement rural de l'UE27 sur cette période.



Données de suivi du REDR

Stratégies de développement local figurant dans l'ensemble d'outils LEADER

L'ensemble d'outils LEADER, que le REDR met à disposition en ligne afin de proposer une variété de conseils pratiques sur les principaux points de l'approche LEADER, vient de s'enrichir d'une nouvelle rubrique dédiée aux stratégies de développement local (SDL), accessible dans la rubrique « élaboration et mise en œuvre des stratégies » http://enrd.ec.europa.eu/leader/en/leader_en.cfm.

Les SDL constituent un élément essentiel de l'approche LEADER. L'objectif de l'ensemble d'outils LEADER est d'aider les GAL à les préparer, à les élaborer et à les mettre en œuvre. Ces conseils s'appuient sur des recommandations formulées par le groupe de réflexion du REDR chargé de travailler sur « de meilleures stratégies de développement local ».

Au vu des réussites de LEADER, l'approche de développement local menée par les acteurs locaux (CLLD) prévue pour la prochaine période de programmation (2014-2020) appliquera les principes LEADER à d'autres fonds et domaines de développement. Cependant, les GAL rencontrent également de véritables difficultés, notamment dans l'élaboration de leur SDL. En effet, même si les GAL sont tous très différents des uns des autres, chacun devra rassembler une grande variété de partenaires, amener le consensus et mettre en œuvre une stratégie reflétant les capacités et les besoins locaux. On attend en effet d'eux qu'ils élaborent et mettent en œuvre des stratégies locales qui seront le reflet de la combinaison unique de leurs atouts, leurs moyens et leurs aspirations.

L'ensemble d'outils LEADER présente dans les grandes lignes les points à prendre en compte lors de la conception et mise en œuvre d'une stratégie, et propose comme source d'inspiration des messages vidéo, des exemples, des présentations et des études de cas très fouillées par des acteurs aguerris des SDL.



L'ensemble d'outils LEADER

- Boîte à outils LEADER
- Base de données des Groupes d'Action Locale (GAL)
- Groupes de réflexion LEADER
- Informations complémentaires
- Média et événements
- Coopération transnationale (CTN)

http://enrd.ec.europa.eu/leader/en/leader_en.cfm

Séminaire sur le développement local mené par les acteurs locaux

Une centaine de représentants des Autorités de gestion de l'UE ont participé à un séminaire sur le développement local mené par les acteurs locaux le 6 février 2013 à Bruxelles. Le séminaire offrait une aide et des conseils en matière de CLLD en ce qui concerne les aspects de la programmation au sein des paramètres du Cadre stratégique commun 2014-2020.

Les représentants de la Commission européenne ont exposé leurs attentes à l'égard du CLLD, outil clé d'un aménagement harmonieux du territoire et essentiel à la création d'emplois et à la croissance économique dans un avenir proche. Des exemples pratiques ont été présentés afin de montrer le fonctionnement du CLLD sur le terrain. Il a été fait mention des approches intégrées utilisées dans les zones maritimes et de pêche, approches qui pourraient présenter un intérêt pour le développement rural dans divers États membres.

Les participants ont également reçu des conseils d'experts sur les points que les États membres ont besoin d'intégrer dans leur accord de partenariat ; sur la manière de construire des modèles d'application chargés de rendre le CLLD opérationnel, ainsi que sur la façon de mettre en place des procédures simples, mais solides visant à garantir la qualité, l'efficacité et le risque minimal de ces stratégies. Ensuite, ils ont eu l'occasion de discuter au niveau national de leur projet de CLLD, de sa structure et de sa mise en œuvre.

Pour en savoir plus sur le CLLD, consultez la rubrique « Focus rural » de ce numéro, ainsi que la page : http://ec.europa.eu/regional_policy/what/future/experts_documents_en.cfm#3

Action locale menée par les acteurs locaux dans la commune bretonne de Questembert.



Gros plan sur la jeunesse...

Le nombre des jeunes agriculteurs en Europe est en baisse : actuellement, seulement 6 % des agriculteurs dans l'ensemble de l'UE ont moins de 35 ans, et ce chiffre n'atteint même pas le seuil des 3 % dans certains États membres ! C'est pourquoi les jeunes, et plus particulièrement les jeunes agriculteurs, figurent au centre de deux nouvelles initiatives tentant d'infléchir cette tendance inquiétante.

Nouvelle initiative thématique sur les jeunes du REDR

La première réunion officielle d'une nouvelle initiative thématique pleine de promesses du REDR sur les jeunes et les jeunes agriculteurs en milieu rural a eu lieu le 7 février 2013. Cette initiative a réuni des représentants de RRN, de GAL, d'Autorités de gestion, d'organisations européennes et de jeunes afin d'essayer d'alerter sur la nécessité pour la politique de développement rural d'aider efficacement les jeunes et les jeunes agriculteurs des zones rurales.

Elle vise en outre à comprendre ce qui a fonctionné et moins bien fonctionné dans la mise en œuvre des PDR en matière de soutien aux jeunes agriculteurs et aux jeunes en milieu rural, afin d'envisager des solutions pour impliquer les jeunes dans l'élaboration et l'application de la politique de développement rural aussi bien à l'échelle européenne, nationale que régionale.

Elle a veillé tout particulièrement à mettre en avant les opinions des jeunes en la matière. Le point d'orgue de cette initiative sera un événement de grande ampleur qui sera organisé un peu plus tard dans l'année. Pour en savoir plus, consultez le portail consacré à ce sujet : <http://enrd.ec.europa.eu/themes/youth-and-young-farmers-gateway/>

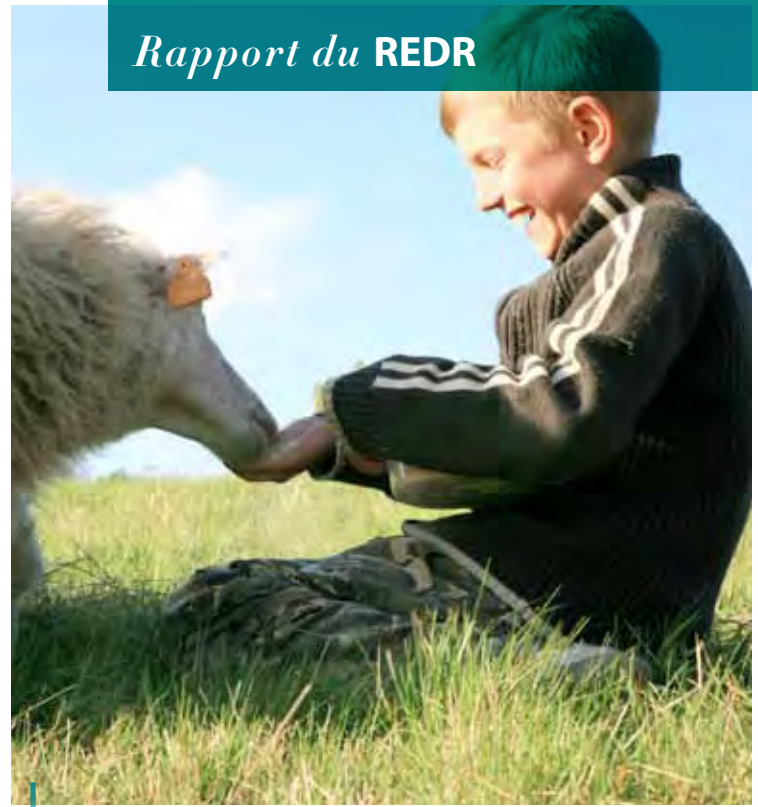


© CEJA 2012

Informations sur la réussite de la programmation

Il est ressorti de l'éminent séminaire « Pour une programmation réussie » (« Successful programming ») qui s'est déroulé en décembre 2012 que les programmes de développement rural des États membres de l'Union européenne pour la période 2014-2020 devraient être tirés par la demande, axés sur les résultats, sans erreur et totalement intégrés aux autres aides au développement destinées aux zones rurales.

Cet événement, qui a réuni près de 250 personnes de tous les États membres de l'UE, a été pour la communauté européenne de développement rural un véritable tremplin à l'heure du coup d'envoi de la préparation des PDR. Il a également permis de faire converger un nombre de thèmes de travail que le REDR chapeaute, tels que le suivi et l'évaluation, le développement local mené par les acteurs



© 123rf

Des initiatives récentes s'attaquent au déclin du nombre de jeunes agriculteurs dans l'Union européenne.

Future... Food... Farmers

Le Conseil européen des jeunes agriculteurs (CEJA) a lancé une campagne à l'échelle européenne intitulée « Future... Food... Farmers » [« Avenir... Alimentation... Agriculteurs »] visant à interpeller le public et les responsables politiques sur l'imminente crise démographique qui guette le secteur agricole européen. Le CEJA est convaincu que des mesures doivent être prises immédiatement afin de garantir la qualité et la compétitivité que la société européenne est en droit d'attendre de son agriculture en matière de production alimentaire. C'est pour cela qu'il se bat pour que le renouvellement des générations figure en tête des priorités de la réforme de la politique agricole commune (PAC) en vue de 2020. Pour en savoir plus sur la campagne, rendez-vous sur le site : <http://www.futurefoodfarmers.eu/campaign>



© Point de contact du REDR

Participants au séminaire « Pour une programmation réussie ».

locaux, l'avenir du travail en réseau en milieu rural et les instruments financiers.

Le REDR continuera d'apporter son soutien aux programmeurs du développement rural tout au long d'une année qui s'annonce décisive pour l'avenir du développement rural en Europe. Pour en savoir plus sur les conclusions du séminaire de décembre dernier, veuillez consulter la page web de l'événement « Pour une programmation réussie » et sa newsletter officielle : http://enrd.ec.europa.eu/en-rd-events-and-meetings/seminars-and-conferences/successful-programming_en/



© Ana Nechita

Démonstrations culinaires sur le stand de la Commission européenne pendant la Semaine verte.

Semaine verte internationale à Berlin

Pprès de 400 000 visiteurs ont bravé la neige qui recouvrait les rues de Berlin pour se rendre à la 78^e édition de la Semaine verte internationale (« Grüne Woche ») du 18 au 27 janvier 2013.

Fort de ses 1 630 exposants issus de 67 pays différents, le plus grand salon de l'agriculture, l'alimentaire et l'horticulture d'Europe méritait plus que jamais le qualificatif « international ». Le Point de contact du REDR en a profité pour s'associer à divers porteurs de projets cofinancés par le FEADER pour illustrer le développement rural en action !

Sur le stand de la Direction générale de l'agriculture et du développement rural, des intervenants ont expliqué comment LEADER encourage les communautés locales à agir pour le climat dans la Forêt noire. C'est au cours d'une dégustation de délicieuses spécialités de la province de Małopolska que les participants ont découvert comment la création et la promotion d'une marque pour les produits alimentaires a renforcé la position des producteurs locaux en Pologne.

Parmi les moments phares de ce salon figure l'initiative « Open Farms » [« Portes ouvertes à la ferme »] qui a vu une vingtaine de partenaires mêlant producteurs et commerçants de la région de Nuthe-Nieplitz se rassembler pour y renforcer les circuits courts alimentaires sur le territoire. L'équipe de l'initiative « Fantastic for families – from Burgenland to Saxonia » [« Le fantastique pour les familles : de Burgenland à la Saxe »] n'a pas manqué de divertir parents et enfants avec des créatures magiques, rien que ça ! Le public

a découvert de manière ludique comment le projet de coopération transnationale (CTN) entre l'Autriche et l'Allemagne permet de développer des structures locales de loisirs pour les familles en milieu rural (pour en savoir plus sur ce projet, consulter la base de données PDR http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_rieu/).

« Nous étions absolument ravis de participer à une manifestation aussi prestigieuse ; être invités à représenter le programme LEADER de l'Écosse de cette manière est pour nous un véritable honneur » a déclaré Liz Ramsay, chef de projet de « Savour the Flavours » [« Dégustez les saveurs »], groupe régional alimentaire du Dumfries & Galloway qui avait aussi rejoint le stand de la DG AGRI pour promouvoir la grande diversité des activités écossaises dans les réseaux agroalimentaires. Le public n'a pas manqué d'être impressionné par les communications enlevées, la musique, les délicieuses spécialités et l'enthousiasme communicatif des intervenants pour leur travail en milieu rural.

Parmi les événements de cette Semaine verte figurait également une conférence de deux jours consacrée à l'avenir du développement rural ; 80 ministères de l'Agriculture y étaient représentés. Dotée d'un programme large et divers, cette conférence a certainement donné à réfléchir et a permis au Point de contact du REDR de présenter le travail du réseau européen. Pour en savoir plus sur les ateliers, rendez-vous sur la page suivante (en allemand) : www.zukunftsforum-laendlicheentwicklung.de/

Atelier sur les services environnementaux

Un atelier sur les services environnementaux a eu lieu à Bruxelles le 4 mars 2013. Son principal objectif était de traiter de l'élaboration de PDR de qualité afin qu'ils prennent en compte les questions d'environnement et de changements climatiques et qu'ils mettent en œuvre intelligemment une variété de mesures sur ces points.

Organisé dans le cadre d'une série d'activités préparatoires du REDR en vue de la nouvelle période de programmation (2014-2020), cet

atelier était axé sur les directives et mesures spécifiques de programmation en cours d'élaboration par la Commission européenne, ainsi que sur les conclusions du groupe de réflexion du REDR sur les services environnementaux.

Pour en savoir plus sur cet événement : http://enrd.ec.europa.eu/en-rd-events-and-meetings/seminars-and-conferences/quality_design_measures

Programme pilote de formation pour les réseaux ruraux

Le REDR vient de lancer un programme pilote de formation pour les Cellules d'animation du réseau (CAR) afin d'améliorer la gestion et les opérations des Réseaux ruraux nationaux. Après une réunion d'inauguration qui a rassemblé 33 représentants de 15 réseaux en Hongrie en février, un deuxième module de formation a été organisé en mars à l'occasion de la 17^e réunion des RRN en Suède.

Reposant sur le modèle d'apprentissage de pair à pair, ce programme implique le partage de savoirs et de savoir-faire au sein d'un groupe réunissant des homologues issus de contextes sociaux ou professionnels similaires. « Nous espérons que ce programme tirera profit de l'expérience et des compétences de travail en réseau qui existent au sein du REDR et qui ne demandent qu'à être partagées entre pairs », a déclaré Marina Brakalova du Point de contact du REDR, l'une des organisatrices du programme.

« Nous espérons que cette approche souple de renforcement des capacités contribuera à améliorer l'interaction et le partage des connaissances et des idées, ainsi que la création de nouveaux savoirs. » La phase pilote de ce programme portera sur des activités plus informelles telles qu'un forum de discussion en ligne sur opENRD et un programme d'échanges pour les CAR.

L'objectif de ce programme serait de pouvoir offrir des modules de formation classique comme des ateliers, des séminaires, des voyages d'études thématiques et de soumettre une proposition d'université d'été du REDR. Les activités informelles pourraient englober le mentorat individuel, des cercles de réflexion téléphoniques, des visites d'échange, des groupes de discussion en ligne et des tutoriels vidéo. Pour en savoir plus sur le programme, veuillez contacter : Network-Events@enrd.eu

Visites au Point de contact du REDR



Étudiants du Centre international d'études supérieures en sciences agronomiques, Montpellier SupAgro lors de leur visite au Point de contact du REDR à Bruxelles.

Étudiants d'une école d'agronomie française

Un groupe de 12 étudiants en Master travaillant sur la PAC et la politique environnementale à SupAgro Montpellier, le Centre international d'études supérieures en sciences agronomiques, ont rendu visite au Point de contact du REDR dans le cadre d'un voyage d'études à Bruxelles le 29 novembre 2012. Curieux d'en savoir plus sur le deuxième pilier de la PAC, notamment sur toutes les activités de coordinations entre les États membres, ils ont également manifesté la volonté de comprendre la mesure dans laquelle la réforme de la PAC influencera les activités du REDR au cours de la prochaine période de programmation.

Représentants de GAL finlandais

Le 30 novembre 2012, le Point de contact du REDR a accueilli des représentants de quatre GAL finlandais de la région d'Ostrobothnie du Nord. Les changements de la politique de développement rural et le travail en réseau constituaient les points clés à l'ordre du jour pour cette délégation impliquée dans le développement économique, les transports et les questions environnementales.

L'université du Missouri

Le rôle du REDR dans l'élaboration de la politique, le suivi et l'élaboration de systèmes d'information et les relations du réseau avec les États membres, les autorités locales et les ONG : tels sont les thèmes qui ont été discutés lors de la visite d'un universitaire et de quatre étudiants en économie et affaires publiques de l'université du Missouri, États-Unis, au Point de contact du REDR le 17 janvier 2013.



Représentants de GAL finlandais au Point de contact du REDR à Bruxelles.

Lauréats dans la catégorie « LEADER : action locale admirable » lors de la cérémonie de remise des prix à Tampere en Finlande en novembre 2012.



Communiquer sur le développement rural

Le portail en ligne de communication du développement rural (CDR) qu'a lancé le REDR célèbre ce qui se fait de mieux en matière de communication, comme le démontrent les exemples suivants. . .

Finlande : Partage en ligne de bonnes pratiques

Le Réseau rural finlandais organise en ligne un concours original baptisé « Rural Network Best Practices » [« Les meilleures pratiques du Réseau rural »]. Cette compétition rassemble des idées séduisantes de projet et des bonnes pratiques qui ont été financées et mises en œuvre à travers le pays.

Pour y participer, les candidats doivent remplir leurs propositions sur une base de données en ligne. Près de 200 projets ont été déposés pour l'édition 2012. La cérémonie de remise de prix a eu lieu à Tampere en Finlande et a récompensé des lauréats dans diverses catégories, dont « meilleure entreprise rurale », « meilleur effort environnemental » et « meilleur GAL LEADER ».

Les coulisses

Kirsi Hakoniemi, responsable de l'information à la Cellule d'animation du réseau du ministère finlandais de l'Agriculture et de la Forêt, nous explique les raisons du succès de ce projet de communication finlandais :

« Nous sommes conscients qu'il existe de formidables projets qui contribuent au dynamisme des communautés rurales. Afin de favoriser la diffusion des exemples de réussite du développement rural finlandais, nous avons adopté une approche participative en ligne pour faire découvrir et promouvoir de fantastiques projets ! »

Le concours « répondait à un besoin reconnu de communication et s'inscrivait dans un des objectifs clés de l'activité de notre réseau, à savoir la présentation des résultats de ce développement et la transmission des meilleures pratiques. Il contribuait également à l'autoévaluation et les besoins d'analyse de notre réseau, en plus d'apporter de précieux commentaires sur les mesures financées par le PDR. » L'origine de cette idée de concours, dont la première édition s'est tenue en 2010, souligne les bienfaits du travail en réseau : « Nous avons été séduits par un concours organisé par le Réseau rural suédois. Une fois que nous avons avancé dans l'élaboration du concept, nous

avons également bénéficié de l'expérience de nos collègues autrichiens. »

Cette campagne a nécessité une préparation minutieuse, « nous avons commencé à parler du concours avant son lancement officiel lors d'événements organisés par notre réseau. Puis, nous avons mené une communication ciblée en ligne, dans des lettres d'information, des communiqués de presse et des listes de diffusion. Nous avons également créé des brochures électroniques, des publicités et une aide sur les médias sociaux. »

En outre, la campagne a fait appel au soutien des membres du réseau, « des communicants régionaux ont joué un rôle essentiel et se sont avérés de véritables ambassadeurs du concours. Ils nous ont aidés à attirer les participants, ont généré de la publicité autour des nominés et apporté leur aide à ces derniers pour la préparation de leur intervention lors de la cérémonie de remise des prix. »

Le RRN finlandais était très satisfait du résultat de ce travail de communication coordonné : « Nous avons atteint l'objectif que nous nous étions fixé en ce qui concerne la promotion nationale des bonnes pratiques de développement rural. Nous avons reçu de nombreux encouragements et réactions positives, et attendons avec impatience la prochaine édition en 2014. »

Cette campagne n'était cependant pas une simple opération de communication ; elle consistait à « travailler en réseau avec les acteurs ruraux afin de révéler de véritables pépites au sein du développement rural finlandais ! »

Et quelle serait la principale leçon à tirer de cette expérience ? « Une planification exacte et des moyens suffisants pour la préparation sont absolument essentiels ! »

Pour en savoir plus sur le Réseau rural finlandais, rendez-vous sur le site : www.maaseutu.fi/en/



Portugal : Campagne radiophonique « Terre vivante »

MINHA TERRA, la Fédération des associations de groupes d'action locale portugais, a réalisé une séduisante série de programmes radio sur les projets de développement rural financés par LEADER. Au total, trente programmes courts consacrés à un projet LEADER ont été produits. Présenté par un journaliste professionnel, chaque reportage retraçait l'histoire du projet à l'aide d'entrevues avec ses initiateurs qui en expliquaient l'origine, l'évolution, l'état actuel tout en soulignant l'importance du soutien apporté par LEADER.



© 123rf



Trouvez l'inspiration en consultant des exemples de communication sur le développement rural sur le portail de CDR : <http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/communicating-rural-development/eafrd>

La campagne portugaise « Terra Viva » [« Terre vivante »] figurait parmi les lauréats de la catégorie « communication au public » des Prix de la communication 2012 organisés à l'occasion du cinquantième anniversaire de la PAC. Le jury a loué « la concision et la clarté des témoignages personnels » de cette campagne de communication.

Les coulisses

Luís Chaves, coordinateur de MINHA TERRA qui a travaillé sur la campagne, explique le succès de « Terre vivante » :

La mise en œuvre originale du concept est un des véritables atouts de cette campagne, « nous avons adopté une approche journalistique pour communiquer efficacement sur la réalité du monde rural, et cela a vraiment séduit les gens. »

L'objectif était de sensibiliser le public à l'approche LEADER en expliquant comment elle promeut le développement intégré des zones rurales, de l'entrepreneuriat à l'environnement, en passant par les produits régionaux, etc. En deux minutes, ces programmes radio mettaient en avant le dynamisme des zones rurales, d'où le choix du nom

« Terra Viva », et les résultats concrets des projets financés par LEADER. « Chaque reportage expliquait la manière dont le financement avait été utilisé pour créer des emplois, aider à diversifier l'économie rurale et améliorer la qualité de vie. »

Les résultats ont été impressionnants. En présentant divers projets LEADER menés dans différentes régions, le public a pris conscience non seulement de la diversité inhérente à LEADER, mais aussi de l'impact des fonds de l'UE sur le développement local et la création d'emplois.

« La diffusion de ces programmes sur TSF, la principale radio d'informations, nous a permis d'avoir un impact maximum. Les 30 programmes ont été diffusés aux heures de plus forte audience. Nous estimons ainsi notre audimat à près de 400 000 personnes ! »

Tous les programmes sont encore disponibles en streaming sur le site de TSF. La station a également diffusé plus de 60 bandes-annonces de trente secondes pour leur promotion.

Cette campagne réalisée avec un budget modeste s'inscrivait dans une stratégie de communication plus large du réseau MINHA TERRA, ainsi que dans un plus vaste projet financé par le programme du Réseau rural portugais et impliquant d'autres voies de communication tels que la presse écrite et des séminaires.

Pour en savoir plus :

MINHA TERRA : www.minhaterra.pt

50 ans de PAC : http://ec.europa.eu/agriculture/50-years-of-cap/communication-awards-2012/index_en.htm



Parmi les nombreux projets mis en avant lors de la campagne radio figure « Fantasticable » au-dessus de la Vallée de Ribeira dans l'Algarve, au Portugal. Cette tyrolienne d'une longueur de 1 538 mètres est suspendue à 125 mètres du sol.



Focus RRN

Les Réseaux ruraux nationaux (RRN) sont mis en place par les gouvernements des États membres dans le but de rassembler tous ceux participant au développement rural et d'aider à mettre en œuvre la politique de développement rural de l'UE. Vous trouverez dans cette rubrique toute l'actualité des RRN.

Des membres du personnel travaillant au comptoir d'information sous la tente LEADER au Farmari.

Finlande : Une marque LEADER cohérente

À la fin de l'année 2012, un partenariat entre quatre GAL de la province de Satakunta dans l'ouest de la Finlande a lancé en collaboration avec la Cellule d'animation du Réseau rural finlandais un projet pilote de promotion de la marque LEADER. Cette initiative a été conçue en réponse à des commentaires de GAL selon lesquels la présentation du message LEADER aux représentants politiques, aux acteurs ruraux et au grand public n'était pas aussi efficace qu'elle pourrait l'être.

L'idée est de mettre au point une identité de marque pour LEADER et de créer un certain nombre d'outils marketing destinés à favoriser son utilisation cohérente par tous les GAL, notamment sur les sites internet et les médias sociaux. Grâce à ce projet, LEADER sera mieux connu et compris ;

de plus, cela devrait stimuler l'intérêt pour les financements à mesure que les GAL avancent dans la nouvelle période de programmation. Une compagnie de relations publiques aide les GAL dans ce travail d'élaboration ; la nouvelle image devrait être dévoilée en juillet 2013 sur le stand LEADER au Farmari, le salon national finlandais de l'agriculture.

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à l'adresse suivante : www.rural.fi

Pays-Bas : Le RRN organise la conférence « VIEW on 2020 »

Les 13 et 14 décembre 2012, Netwerk Platteland, le RRN néerlandais, a organisé un événement de développement rural véritablement participatif à Wageningen dans le but de se pencher sur les priorités futures en matière de développement rural. En élaborant une compréhension commune de la vie en milieu rural en 2020, les 200 participants ont axé leur réflexion sur quatre thèmes : le capital social ; les filières locales d'approvisionnement ; les nouvelles communautés collaboratives ; l'utilisation intelligente des terres dans la nouvelle économie.

Cette conférence interactive reposait sur les contributions des participants : au bout de deux jours, un processus d'apprentissage mutuel avait été élaboré dans une série de séances de prototypage. Une nouvelle méthodologie, baptisée le « processus en U », a été utilisée pour encourager les participants à trouver de nouvelles façons de faire les choses, à imaginer de nouvelles solutions aux problèmes et à former de nouveaux partenariats.

Toutes les personnes impliquées ont été enchantées de l'expérience. En raison des réactions très positives suscitées par cette démarche innovante, le RRN a décidé de reproduire cette dernière dans l'ensemble du pays. Pour de plus amples renseignements sur la conférence, rendez-vous à l'adresse suivante : www.netwerkplatteland.nl/plattelandsconferentie/



Les participants à la conférence déposent leurs idées au cours d'une session de prototypage.

Lituanie : Conférence internationale sur l'entrepreneuriat social

La conférence internationale sur l'entrepreneuriat social organisée à Trakai par le réseau rural lituanien du 13 au 15 novembre 2012 a attiré plus de 130 participants issus de six pays voisins. L'entrepreneuriat social consiste à inventer des solutions commerciales pour répondre à des problèmes sociaux ou pour générer des avantages sociaux.

Cet événement a permis de découvrir les expériences intéressantes menées en Lituanie, en Estonie et en Irlande et d'explorer les perspectives et les défis associés à ce type d'entreprise dont l'utilité est de plus en plus d'actualité. Les questions relatives au financement des entreprises sociales se sont avérées particulièrement dignes d'intérêt.

Les participants ont pris part à des groupes de travail sur le taux d'imposition des organisations non gouvernementales et se sont penchés sur des exemples concrets tels que le programme d'entreprise sociale « Taxi social » (www.socialinistaksi.lt) et des projets menés dans la communauté de Smalininkai, dans l'ouest de la Lituanie. Ils ont également pu visiter la Banque alimentaire (www.maistobankas.lt), une entreprise sociale créée en 2001 dans la région de Vilnius qui distribue des denrées alimentaires aux personnes dans le besoin, soit directement soit via d'autres organisations travaillant avec des publics spécifiques. Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à l'adresse suivante : www.leaderlietuva.lt



Présentations données au cours de la soirée (de gauche à droite) : Tomas Didžiulis (directeur de la cellule LEADER, au Centre for LEADER Programme and Agricultural Training Methodology) ; Lina Gumbrevičienė (directrice du Centre for LEADER Programme and Agricultural Training Methodology) ; Vita Janavičienė (directrice du GAL Širvintos).

© Marius Kairys

Allemagne : Promouvoir les commerces de proximité et les circuits courts

Plus de 70 personnes ont pris part à un atelier coordonné par le Réseau rural allemand pour discuter des questions relatives aux circuits courts et aux épiceries rurales, que ce soit des commerces privés, des coopératives ou des magasins gérés par des bénévoles locaux. Intitulé « Local et bien approvisionné », l'atelier a rassemblé des commerçants de proximité, des habitants en milieu rural et des représentants d'autorités locales.

Parmi les thèmes abordés figuraient les études de faisabilité, les instruments financiers dont disposent les commerçants ruraux, les aspects juridiques et l'importance d'obtenir un soutien local. En outre, les participants ont pu assister à la présentation de nombreuses études de cas intéressantes menées à Aidhausen et à Heckenbeck et visiter une épicerie rurale à Otersen. Pour en savoir plus sur cet atelier organisé les 11 et 12 décembre à Verden, en Basse-Saxe, veuillez consulter le site du RRN allemand qui regroupe également des exemples de solutions innovantes faites par des associations locales en réponse à l'incapacité du marché d'assurer des services de proximité : www.netzwerk-laendlicher-raum.de/service/veranstaltungen/dvs-archiv/2012/nahversorgung/



Les participants à l'atelier lors de la visite d'une épicerie rurale à Otersen.

© Isabell Friess



France : Le réseau régional d'Aquitaine s'attaque aux changements climatiques

Le 12 février 2013, le réseau rural d'Aquitaine a organisé dans le Pays de la Haute Gironde le dernier volet d'une série d'événements consacrés aux changements climatiques. La région cherche des solutions à

une variété de problèmes liés à une population croissante, des demandes de transports en hausse et la nécessité de réduire les émissions de CO₂.

L'atelier a réuni 45 représentants des 13 « Pays » (partenariats public-privé locaux), dont des élus locaux et des professionnels, qui ont pu prendre part à des séances visant à alerter l'opinion publique sur les changements climatiques ainsi qu'à partager des exemples de bonnes pratiques, notamment celles portant sur des mesures concrètes.

Les principales conclusions ont souligné l'importance de la pédagogie et du besoin de communiquer efficacement sur des questions parfois complexes relatives aux changements climatiques. Les participants ont mis en avant la nécessité de relier ces questions aux préoccupations quotidiennes des citoyens, tant sur le plan des transports, que de l'alimentation ou du logement, afin de les rendre immédiatement plus pertinentes.

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à l'adresse suivante : www.aquitaine-pqa.fr

Belgique – Wallonie : Visite d'études d'agriculteurs aux Pays-Bas

Les 23 et 24 novembre 2012, un groupe de 16 personnes composé d'agriculteurs et de membres d'associations agricoles de Wallonie s'est rendu en voyage d'études aux Pays-Bas pour observer des exemples performants de fermes multifonctionnelles. En tout, quatre fermes étaient proposées à la visite, chacune d'entre elles illustrant la variété des usages productifs qu'une exploitation agricole peut offrir. Les fermes sélectionnées s'étaient diversifiées dans l'agriculture sociale, le développement et la vente de produits régionaux, la préservation de la nature et des paysages, l'éducation et les activités touristiques.

Ce voyage a permis aux participants d'examiner les aspects pratiques des stratégies de diversification, tels que le pourcentage de terres à réserver à la production agricole et la part à allouer aux nouvelles activités, les règles et réglementations supplémentaires associées à ces dernières, ainsi que les nouvelles compétences à acquérir. Un compte-rendu détaillé des visites et des questions soulevées est disponible à l'adresse suivante : www.reseau-pwdr.be/compte-rendu/compte-rendu-des-visites-de-fermes-multifonctionnelles-aux-pays-bas.aspx



Découverte de races bovines dans une ferme urbaine.



Autriche : Un atelier consacré à l'économie de l'environnement

Netzwerk Land, le RRN autrichien, a organisé à Linz le 12 février 2013 un séminaire d'une journée qui a mis en évidence la corrélation entre bonne performance environnementale et réalisation d'économies. Il est commun de penser que les projets environnementaux sont financés par le secteur public par manque de rentabilité commerciale. Cependant, cet événement a exploré les données d'une économie de l'environnement en pleine croissance démontrant les économies ou les gains supplémentaires qui peuvent être réalisés grâce à une bonne gestion environnementale. Des exemples concrets tels que les parcs naturels de Styrie en Autriche ont permis d'illustrer des approches économiques remarquables.

L'atelier qui réunissait 50 participants venus des quatre coins de l'Autriche a aussi vu le lancement d'une nouvelle publication disponible en allemand à l'adresse suivante : www.netzwerk-land.at/umwelt/betriebswirtschaft-naturschutz-broschuere. Intitulée « Pourquoi ça paye : la préservation de la nature dans les exploitations agricoles », cette brochure démontre à travers plusieurs cas pratiques la valeur ajoutée générée par une variété d'initiatives. Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à l'adresse suivante : www.netzwerk-land.at/lum/veranstaltungen/2013die-oekonomie-hinter-der-oekologie-2013-wie-sich-umweltschutzrechnet2013

Grèce : Deuxième conférence nationale des GAL

Le 14 décembre 2012, le Réseau rural grec a organisé sa deuxième conférence nationale des GAL LEADER. Des représentants de 34 GAL y ont assisté. Parmi les thèmes abordés figuraient les progrès dans la mise en œuvre de LEADER, l'aide technique apportée par le Réseau rural national et le repérage des besoins de formation et de renforcement des capacités des GAL.

Peter Mouchas, directeur de la Cellule d'animation du RRN grec en explique les objectifs : « Nous voulions que cette réunion et celles à venir soient l'occasion pour les GAL de faire part de leurs préoccupations et d'échanger leurs pratiques afin non seulement d'atténuer les procédures administratives qui entraînent des retards de mise en œuvre, mais aussi d'encourager l'utilisation la plus efficace possible des ressources du programme. Dans un contexte économique difficile qui a tendance à décourager toute activité de développement, un bon système de gestion est plus que jamais essentiel. »

De plus amples renseignements sont disponibles à l'adresse suivante : www.ead.gr

Une séance de groupe lors de l'atelier de Linz en Autriche.



Des représentants de 34 GAL ont assisté à la conférence du RRN grec.



© Máté Csuták

Différentes variétés de miel sont vendues sur le marché.

Hongrie : Un marché des producteurs en plein centre de Budapest

Le vendredi 11 janvier 2013 s'est tenu à Budapest le premier marché des producteurs de l'année, un événement régulièrement organisé par le RRN hongrois. Installé sur la place de Kossuth à côté du Parlement, ce marché est très prisé par les habitants locaux comme par les touristes en quête de produits et d'objets d'artisanat en provenance des quatre coins du pays.

L'initiative lancée par Zsolt V. Németh, secrétaire d'État hongrois au Développement rural, a démarré en juin 2012. Non seulement le marché permet aux petits producteurs ruraux d'accéder directement à une clientèle à laquelle ils n'auraient normalement pas accès, mais il se révèle aussi un excellent outil promotionnel des produits hongrois. Pour y participer, les producteurs doivent envoyer leur candidature à l'Institut national de conseil agricole, d'éducation et de développement rural qui héberge le secrétariat du RRN, afin qu'elle soit évaluée par une commission.

Parmi les produits en vente sur ce marché populaire, on trouve des fruits et légumes, de la charcuterie hongroise traditionnelle telle que des saucissons confectionnés à partir de cochon Mangalitz et du bœuf hongrois gris, des fromages, des confitures, du miel et de la bière artisanale. Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à l'adresse suivante : www.mvch.eu



© Máté Csuták

On trouve également des poires, des prunes, du raisin et d'autres fruits sur le marché.



Un flot régulier de touristes et de locaux se rend au marché pour y trouver les meilleurs produits.



« Mère et son veau » d'Eugene Carey, Comté de Clare, Irlande

Dans cette image évoquant un calme tout campagnard, des vaches se prélassent dans un champ près de Quilty, dans le comté de Clare en Irlande. Cette photo a été envoyée par le GAL Clare dans la catégorie « Environnement rural » du concours photo du REDR « L'Europe rurale en images ».



Unir ses forces pour exploiter la biomasse forestière

Base de données des projets PDR

http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/



© Taina Sohlmann 123rf.com

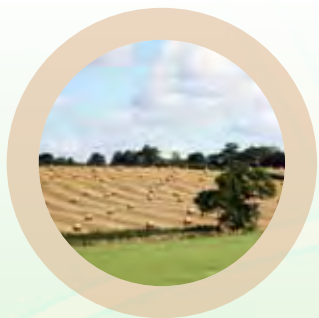


CONNECTER L'EUROPE RURALE...

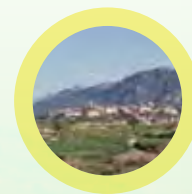
Point de contact du REDR :

Rue du Marteau, 81
B - 1000 Bruxelles
Belgique

Tél. : +32 2 235 20 20
Fax : +32 2 280 04 38
e-mail : info@enrd.eu



Cartes postales de projets PDR



Investir dans l'équipement ; soutenir les partenaires locaux

Base de données des projets PDR

http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/



© Michael Spring 123rf.com



CONNECTER L'EUROPE RURALE...

Point de contact du REDR :

Rue du Marteau, 81
B - 1000 Bruxelles
Belgique

Tél. : +32 2 235 20 20
Fax : +32 2 280 04 38
e-mail : info@enrd.eu

Unir ses forces pour exploiter la biomasse forestière

Approche coordonnée sur la production énergétique

AUTRICHE

L'utilisation de la biomasse forestière représente une source d'énergie de plus en plus importante. Une coopérative agricole a contribué à la diversification de l'offre énergétique dans la région de la Styrie en Autriche en renforçant la biomasse régionale et en réduisant sa dépendance à d'autres sources d'énergie. Entre 2007 et 2010, cette usine de biomasse a vendu environ 7 000 mètres cubes de copeaux de bois et 400 mètres cubes de bois de chauffage. Par ailleurs, ce projet a permis de réorganiser le secteur énergétique de la région en promouvant une approche collective grâce à la gestion coordonnée de la coopérative agricole.

Mesure 122 : amélioration de la valeur économique des forêts

Coût total du projet : 85 000 €

Contribution du FEADER : 25 500 €

Pour en savoir plus sur ce projet :
<http://www.biomassehof-stmk.at/>

Base de données des projets PDR

http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/



Investir dans l'équipement ; soutenir les partenaires locaux

Travailler avec les producteurs locaux afin de maximiser la valeur de l'investissement

POLOGNE

Grâce à la rénovation de ses locaux, la modernisation de ses équipements, l'amélioration de ses installations de stockage et l'instauration d'un réseau de transports, une entreprise polonaise de transformation des légumes a pu gagner en compétitivité. En saisissant l'opportunité d'accroître l'offre et la qualité de ses produits, l'entreprise a mis l'accent sur son partenariat avec les producteurs locaux qui devraient également bénéficier de ce gain d'efficacité et d'un marché fiable pour leurs produits. Les résultats positifs de l'investissement ne se vérifient pas uniquement dans les améliorations de fonctionnement : les relations entre l'entreprise et les producteurs en ont aussi bénéficié.

Mesure 123 : accroissement de la valeur ajoutée des produits agricoles et sylvicoles

Coût total du projet : 882 000 €

Contribution du FEADER : 230 000 €

Pour en savoir plus sur les projets PDR :
http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/

Base de données des projets PDR

http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/



Un nouveau souffle pour la figue de Cosenza !

Base de données des projets PDR
http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/

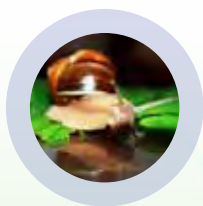
© ARSSA - Centro Produzione Servizi Divulgativi Avanzati di Villa Margherita (KR) anno 2011



CONNECTER L'EUROPE RURALE...

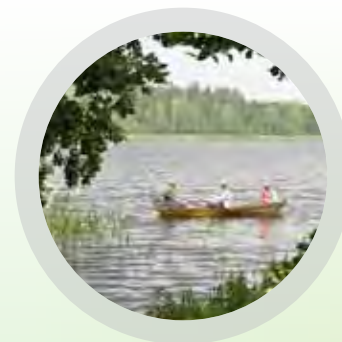
Point de contact du REDR :

Rue du Marteau, 81 Tél. : +32 2 235 20 20
B - 1000 Bruxelles Fax : +32 2 280 04 38
Belgique e-mail : info@enrd.eu



Découvrez des projets de développement rural des quatre coins de l'Europe cofinancés par le FEADER dans la base de données des projets PDR du REDR !

http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/



De jeunes agriculteurs passent au bio en Transylvanie

Base de données des projets PDR
http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/



© Alina Strugut



CONNECTER L'EUROPE RURALE...

Point de contact du REDR :

Rue du Marteau, 81 Tél. : +32 2 235 20 20
B - 1000 Bruxelles Fax : +32 2 280 04 38
Belgique e-mail : info@enrd.eu

Un nouveau souffle pour la figue de Cosenza !

Accroître la compétitivité d'un produit régional emblématique



ITALIE

La production de figues à Cosenza connaît depuis plusieurs années une baisse importante, tendance que cet important projet est en train de renverser grâce à la réorganisation de la filière d'approvisionnement, à l'introduction de nouvelles méthodes de production et à la création d'une récente coopération entre les différentes parties du secteur de production de la figue. La création d'une appellation d'origine protégée, « Figue de Cosenza », a favorisé le transfert de connaissances et la création de nouveaux débouchés commerciaux, et par la même, l'amélioration de la viabilité de nombreuses exploitations agricoles.

Mesure 124 : coopération en vue de la mise au point de nouveaux produits, procédés et technologies

Coût total du projet : 17 300 000 €

Contribution du FEADER : 8 916 818 €

Pour en savoir plus sur ce projet :
<http://www.fichidicosenza.it/home.html>

Base de données des projets PDR

http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/



De jeunes agriculteurs passent au bio en Transylvanie

Un modèle d'agriculture biologique à petite échelle qui fonctionne



ROUMANIE

Un jeune couple plein d'enthousiasme a décidé de réaliser son rêve en créant un modèle pour l'agriculture biologique à petite échelle en Roumanie. Il a bénéficié d'un soutien financier pour l'achat de machines agricoles et de huit vaches laitières, ainsi que la construction de deux serres. Les nouvelles machines ont permis d'alléger le travail et d'améliorer l'efficacité et la productivité de l'exploitation. Les nouvelles serres et le troupeau devraient contribuer à l'extension de la gamme de produits bio proposés. Ces derniers se vendent déjà dans de nombreux magasins et marchés à travers le pays.

Mesure 112 : installation des jeunes agriculteurs

Coût total du projet : 25 000 €

Contribution du FEADER : 9 300 €

Pour en savoir plus sur les projets PDR :
http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/

Base de données des projets PDR

http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/





« Robky à bicyclette » de Cyril Gajdík, République tchèque

Membres de la chorale « Robky ze Séčky » (signifiant « femmes d'âge mûr de la rue de Séčky ») pédalant entre les villages de Šardice et de Ratiškovice pour participer à un festival religieux en Moravie du Sud, en République tchèque. Même si les costumes moraves sont traditionnels, la vue d'un tel peloton fait partie du paysage quotidien de la région ! Ce cliché a été soumis par le GAL tchèque Kyjovské Slovácko in motion dans la catégorie « Diversité rurale » au concours photo « L'Europe rurale en images ».



« Voralpenpanorama » de Heinz Engl, Autriche

Ce cliché poétique des contreforts des Alpes autrichiennes a été envoyé par le GAL Lokale Aktionsgruppe Auerbergland-Pfaffenwinkel e.V. dans la catégorie « Environnement rural » du concours photo du REDR « L'Europe rurale en images ».

À vous la parole !

Dans cette rubrique, nous faisons appel aux contributions de parties prenantes du REDR sur des sujets leur tenant à cœur et susceptibles d'intéresser tous les acteurs du développement rural.



Le programme hongrois d'éducation à la ferme offre aux enfants une expérience personnelle de la production alimentaire.

Apprendre à la ferme en Hongrie



© Tamas Cseloszki

Cet article de Tamás Cselószki est une contribution du Réseau rural hongrois (www.mrvh.hu).

«**D**e quelle couleur est une vache ? Où poussent les pommes de terre ? Les poulets sont-ils ronds ? » Ces questions ne sont pas des plaisanteries. Aujourd'hui, la plupart des enfants n'ont pas la possibilité de découvrir par eux-mêmes la manière dont l'alimentation est produite à la campagne. Ils vivent de plus en plus dans un monde virtuel, dans des communautés virtuelles et ne connaissent des aliments que ce qu'ils voient dans les magasins, c'est-à-dire des produits parfaitement calibrés et déjà emballés. Le programme hongrois d'éducation à la ferme vise à rapprocher les enfants de la réalité en les éduquant à l'agriculture traditionnelle dans les campagnes. Ce programme relève d'une initiative non gouvernementale et a connu une phase pilote en 2012.

Des consommateurs avertis et de futurs agriculteurs

Le mode de vie rural et l'élevage d'animaux sont en voie de disparition en Hongrie où les méthodes agricoles traditionnelles ont été délaissées et où les villages tendent à se transformer en banlieues. La tendance en agriculture est à l'intensification : les denrées alimentaires sont principalement issues de l'agriculture industrielle et les

consommateurs choisissent très largement des produits de production de masse bon marché. Il en résulte que les enfants ont rarement la possibilité de découvrir les animaux, les plantes, les outils et les méthodes à l'origine de leur alimentation.

Des organisations non gouvernementales en Hongrie ont lancé le programme d'éducation à la ferme afin que chaque enfant puisse se familiariser avec les méthodes agricoles traditionnelles toujours en pratique par le biais d'un programme éducatif « terre à terre ». Les participants bénéficient ainsi d'une expérience pratique de la production alimentaire, voient de plus près les habitants des campagnes et leurs moyens de subsistance, et apprennent à les respecter. Le programme a aussi pour objectif d'améliorer l'attitude des enfants à l'égard du travail grâce à des activités collectives et d'aider à en faire les consommateurs et agriculteurs avertis de demain.

Si ce type d'éducation était pratiqué en Hongrie depuis de nombreuses années par plusieurs organisations, un système à l'échelle nationale n'avait toutefois pas été élaboré et mis en place. Les personnes à l'origine de l'initiative de l'éducation à la ferme ont défini les valeurs à transmettre, les objectifs, les méthodes, créant ainsi une base pour l'année pilote et les ateliers pratiques.



© Tamás Cselószki

Le programme a été préparé en étroite collaboration avec le Réseau rural hongrois et la Fédération hongroise de tourisme rural et d'agrotourisme.

L'année pilote a impliqué 5 écoles élémentaires de plusieurs grandes villes hongroises, 150 écoliers, 5 fermes dans différentes régions et 20 ateliers animés par 6 animateurs. L'expérience a dépassé les attentes : non seulement les enfants et les enseignants qui y ont pris part étaient très enthousiastes, mais les agriculteurs et les animateurs ont pu élaborer ensemble dans chaque ferme des programmes conséquents.

Comment les ateliers ont-ils été conçus ?

Les ateliers ont eu lieu au printemps, au début de l'été et à l'automne pour permettre aux enfants d'expérimenter différentes phases du travail agricole. Chaque élément de chaque atelier a été préparé en amont par les animateurs en collaboration avec les agriculteurs, adaptant le programme aux conditions locales. Par conséquent, les programmes des journées qui avaient été minutieusement préparés ont été bien respectés, impliquant ainsi l'ensemble du groupe et évitant les temps morts.

Pour accueillir ces ateliers, des exploitations familiales utilisant des méthodes et outils traditionnels, élevant des animaux et possédant une capacité d'accueil de 35 à 40 personnes (journalistes compris) ont été sélectionnées.

Les 30 écoliers ont été répartis en trois groupes sous la responsabilité d'un animateur. Afin de rendre la journée haute en couleurs et riche en événements, les groupes sont passés d'une activité et d'un domaine à l'autre. Les thèmes abordés traitaient des semailles, des plantations, des récoltes et des moissons, de la traite des vaches, de la

fabrication de fromage, des soins aux animaux, de l'entretien d'une maison et d'un jardin à la campagne, du transport à cheval et en carriole, de la coupe et de la transformation de la viande, de la fabrication du pain et de la préparation d'autres mets au fourneau, de la préparation et de la dégustation ensemble du déjeuner.

Les produits locaux ont été privilégiés pour les repas. Le petit-déjeuner et le déjeuner étaient ainsi composés de plats simples et traditionnels, dont certains ont été préparés avec les enfants.

En ce qui concerne les activités agricoles, toutes les informations nécessaires ont d'abord été présentées par les animateurs avant que les enfants ne passent à l'action. À la fin de chaque journée, le groupe faisait un bilan des activités qu'il avait découvertes ; chaque journée était ensuite résumée le lendemain matin par les enfants eux-mêmes.

Enseignements tirés au cours de l'année pilote

Les enfants et enseignants ont manifesté leur enthousiasme et les écoles ont annoncé qu'elles étaient prêtes à continuer le programme. Les agriculteurs étaient également satisfaits et ont apprécié l'intérêt témoigné par les enfants à l'égard de leur travail. Les animateurs jouent un rôle clé dans ce processus d'éducation à la ferme puisqu'ils servent d'intermédiaires entre les écoles et les agriculteurs. Ils élaborent les ateliers et sont responsables du déroulement de la journée ; ils doivent également veiller à ce que tout le monde soit impliqué dans le travail.

L'organisation de tels ateliers est relativement onéreuse en raison du coût des transports, des repas et des rémunérations (de l'agriculteur et de l'animateur), toutefois les « assiettes

de dégustation » du petit-déjeuner et les déjeuners sont d'excellentes occasions pour discuter des aliments sains locaux et faire découvrir des plats campagnards. Par ailleurs, les enfants ont beaucoup aimé les ateliers de cuisine. Les médias locaux étaient présents à chaque atelier pour rendre compte du travail des enfants à la ferme.

Conférence nationale

L'acte final du programme pilote d'éducation à la ferme a consisté en une conférence qui s'est déroulée au ministère hongrois du Développement rural afin d'analyser les résultats et d'envisager l'éventuelle poursuite de l'initiative. Le taux de participation était élevé, confirmant par la même le bien-fondé de ce type d'approche au sein du système éducatif hongrois. La conférence a été ouverte par Sándor Fazekas, le ministre du Développement rural et Rózsa Hoffmann, secrétaire d'État à l'Éducation.

La directrice de projet, Márta Makra a présenté le programme dans ses grandes lignes, invitant quelques-uns des animateurs, des écoliers, des enseignants, un agriculteur et un directeur d'école à la rejoindre sur l'estrade. Dávid Mezőszentgyörgyi, directeur général de l'Institut hongrois du conseil et de l'enseignement agricoles et du développement rural et secrétaire général du Réseau rural hongrois a expliqué comment un tel programme pouvait s'intégrer au système de subventions agricoles actuellement à l'étude pour la période de programmation 2014-2020.

La Fédération hongroise de tourisme rural et d'agrotourisme et la Fédération des handicapés, partenaires du programme ont également exprimé les liens qu'ils entretiennent avec le programme. Une intervenante française, Marie-Christine Ratto, avait été invitée pour présenter le réseau français « bienvenue à la ferme » ainsi que les méthodes de sa propre ferme pédagogique. Pour finir, Zsuzsa Horváth, conseiller principal de l'Institut hongrois de recherche et développement pédagogiques, a exposé une analyse claire du pilote d'éducation à la ferme du point de vue du système éducatif hongrois.

Il en est ressorti que l'éducation à la ferme est opportune en Hongrie et que le projet déclenche l'enthousiasme et le soutien de tous les acteurs. Toutefois, la création d'un programme national d'éducation à la ferme sera une tâche complexe, et toutes les initiatives similaires existantes ont été invitées à rejoindre ce nouveau programme.



Des producteurs agricoles polonais en visite en Bavière.

Les agriculteurs polonais bénéficient de l'expérience de leurs voisins

Cet article écrit par Katarzyna Frąckowiak est d'abord paru en polonais le 16 octobre 2012 dans la rubrique « Actualités » (Aktualności) du site internet du Réseau rural polonais : www.ksow.pl.

Le plan d'action du Réseau rural polonais pour 2012-2013 prévoyait un voyage d'études en Allemagne. Des producteurs agricoles polonais se sont rendus en Bavière au début du mois d'octobre 2012 pour en apprendre plus sur les technologies innovantes, la vente directe et les bioénergies. Les participants étaient pour la plupart des agriculteurs et des entrepreneurs des régions de Basse-Silésie, de Grande-Pologne et de Lubusz.

Ce projet avait pour principales missions de développer les contacts et la coopération entre les communautés rurales polonaises et allemandes à travers le partage d'expérience et d'encourager un développement rural durable ; le principe de départ étant que de tels liens peuvent renforcer et soutenir le développement économique grâce à la recherche d'autres formes de revenus pour l'industrie agricole tout en respectant l'environnement.

Exploitations agricoles modernes et bioénergies

Les participants ont été invités à visiter l'exploitation agricole familiale des Schilmeier dans le village de Veitsbronn près de Fürth, dont le système d'exploitation mixte recouvre la culture, l'élevage bovin et le biogaz. Cette ferme cultive et distribue trois variétés de pommes de terre qui sont triées dans une pièce préparée à cet effet, puis épluchées, lavées, coupées en rondelles et

emballées sous vide. Les pommes de terre ainsi préparées restent fraîches pendant trois jours : 40 tonnes de pommes de terre sont vendues par an. Les asperges sont récoltées et emballées avant d'être expédiées auprès de grandes chaînes de distribution. La distribution des asperges se fait également à la ferme par un intéressant et innovant système de vente directe 24 h sur 24 impliquant un distributeur automatique.

Le jeune agriculteur a en effet acheté un distributeur automatique de sandwiches cassé, l'a réparé et l'a adapté à la vente d'asperges. L'idée lui est venue après avoir constaté que beaucoup voulaient acheter ce légume délicat à toute heure du jour ou de la nuit à l'arrivée de la saison, sans forcément trouver de vendeur.

Par ailleurs, l'exploitation s'est dotée il y a un an et demi d'une centrale de biogaz alimentée à l'ensilage de maïs, au fumier et au lisier (de la ferme et des exploitations environnantes).

L'énergie ainsi produite sert à alimenter l'exploitation, et le surplus est revendu.

L'exploitation a bénéficié d'un financement de l'UE. La proportion de l'aide (hors investissement) varie, car il s'agit d'une entreprise complexe, mais le taux de base par hectare s'élève environ à 200 €. Toutefois, les propriétaires préféreraient largement échanger leurs aides directes contre un prix courant décent. L'un des agriculteurs polonais a demandé ce qui pourrait bien motiver un jeune à rester travailler à la ferme. L'agriculteur a répondu que son exploitation détenait un fort potentiel et que c'était un endroit où il pouvait perpétuer la tradition familiale.

Atelier avec des agriculteurs allemands

Le groupe a ensuite pris part à un atelier mené par un représentant de l'Association des agriculteurs bavarois, Thomas Zehnter.

Lors des discussions, les visiteurs polonais ont eu la possibilité de comparer leurs activités agricoles avec celles de leurs homologues allemands. M. Zehnter a également présenté les activités de l'Association des agriculteurs bavarois qui regroupe tous les agriculteurs de Bavière, quelle que soit la taille de leur exploitation. L'association repose sur deux piliers, l'un professionnel et l'autre social.

Ses représentants sont élus périodiquement : le bureau central à Munich a pour mission de représenter l'ensemble de l'association, et les sept antennes régionales conseillent les membres sur le plan social et juridique. La plupart des services proposés sont gratuits.

L'association compte environ 800 conseillers fiscaux spécialisés chargés d'aider ses membres pour toute question concernant les déclarations de revenus et les obligations fiscales. En effet, tout agriculteur ayant une exploitation agricole supérieure à 20 hectares se doit de maintenir une comptabilité.

Les jeunes agriculteurs allemands (c'est-à-dire, de moins de 40 ans) sont généralement désireux de reprendre l'exploitation familiale. Ils apprécient la possibilité de se mettre à leur compte, d'investir dans les nouvelles technologies et d'acquérir des équipements modernes. On note cependant une propension des grandes exploitations à s'agrandir toujours plus.

Production de légumes pour les zones urbaines

Au programme de la dernière journée de ce voyage d'études figurait la visite dans la région de Knoblauchland de l'exploitation familiale des Hoefler spécialisée dans la vente de légumes et d'herbes aromatiques. La ferme a recours à différents modes de distribution, dont un emplacement au marché de Nuremberg. La majeure partie de sa production est achetée par un des grands réseaux de distribution allemands. L'exploitation dispose d'un hangar bien aménagé et équipé d'une chambre froide où les légumes sont nettoyés, triés puis emballés. Une variété de légumes est ainsi vendue dans un rayon de 100 km de l'exploitation.

Produits bio

Enfin, le dernier arrêt s'est fait dans une ferme bio spécialisée dans la production de

houblon et de pommes. Dans l'exploitation agricole familiale des Eckert, le père et le fils ont le statut d'associés. Le houblon issu de l'agriculture biologique occupe 24 hectares, alors que dix hectares sont réservés à la culture intensive de pommes.

Les 70 hectares restants sont des pâtures. Le houblon est vendu à des brasseries en Allemagne et à l'étranger. Une partie de la récolte est aussi destinée aux États-Unis. Par contre, la vente des pommes garde un caractère régional, puisqu'elle est menée par une compagnie spécialisée qui approvisionne 16 magasins avec 100 000 tonnes de pommes par an. Les pommes sont triées et le rebut est mis de côté pour la fabrication de jus de fruit.

Au cours de la visite, les participants ont eu la possibilité de déguster des spécialités bavaroises (telles que l'épaule de porc aux quenelles, le bœuf bavarois et l'escalope « bûcheron ») préparées selon des recettes traditionnelles locales.

À la fin du voyage, les participants ont dû indiquer les exemples et expériences observés qui pourraient être adaptés aux pratiques agricoles polonaises. Leurs réponses variées incluaient notamment les techniques de production, les manières de diversifier les revenus et les avantages que représente pour les agriculteurs la vente directe. L'Association des agriculteurs bavarois a mis en avant le vaste potentiel de la vente directe, de la création de revenus supplémentaires issus des bioénergies et du biogaz, ainsi que la diversification dans le tourisme rural et la gastronomie.



© Foundation of Assistance Programmes for Agriculture

LEADER

en Action



Les Groupes d'action locale (GAL) sont des partenariats publics-privés à l'échelle locale qui œuvrent conformément à l'approche ascendante LEADER pour le développement rural au sein de l'Union européenne. Cette rubrique présente quelques-uns des nombreux événements et activités organisés par les GAL.



Une « masada » typique dans la région d'Aragon.

Espagne : Le projet « Masovera » sauvegarde les exploitations agricoles isolées

À la mi-décembre 2012, s'est tenue sur deux jours la dernière réunion du projet « Masovera » dans la région de Gúdar-Javalambre dans la communauté autonome d'Aragon en Espagne. Elle avait pour but de diffuser les résultats de son projet de développement destiné à s'attaquer aux difficultés des « masadas », ces fermes traditionnelles isolées typiques de la région. Cet événement a aussi marqué le lancement d'un projet complémentaire de coopération consistant à jumeler des « masoveras » (des « masadas » pratiquant l'agriculture durable) situées sur différents territoires.

Durant quatre ans, le projet de coopération « Masovera » a impliqué six territoires GAL qui se caractérisent tous par l'existence de vastes étendues de terres sur lesquelles vivent éparpillées des communautés qui ne bénéficient pas du même niveau de services et d'infrastructures que le reste de la population espagnole. Une variété d'initiatives en faveur de leur qualité de vie a contribué à améliorer la situation, soulignant ainsi la nécessité d'investir dans de telles régions et d'encourager les propriétaires à faire de petits investissements dans le domaine des énergies renouvelables et du traitement des eaux usées.

Il est à espérer que cette initiative permettra d'assurer l'avenir des 83 « masadas » restantes sur les 2 000 que comptait à l'origine cette petite région de Gúdar-Javalambre. Ces « masadas » sont la preuve vivante de la capacité des êtres humains à s'adapter à leur environnement, de même qu'un bon exemple d'autosuffisance et de pérennité ; dans nos pays développés, elles font désormais figure d'exceptions. De plus amples renseignements sont disponibles à l'adresse suivante : www.agujama.org





© Leaderwerking Hageland VZW

Partenaires du projet issus des trois régions.

Belgique : Rencontre entre voisins pour les GAL flamands et wallons !

inauguré en janvier 2012, le projet belge « À la rencontre de nos voisins » a pour mission de faire se rencontrer les habitants des trois régions voisines du Hageland, du Haspengouw et de la Hesbaye brabançonne. Cette initiative menée entre 2012 et 2014 a permis de définir six projets selon quatre grands thèmes : le tourisme, les produits de la terre, l'environnement et l'agriculture.

Trois GAL (deux flamands et un wallon) se sont réunis le 14 décembre 2012 à Jodoigne en Wallonie pour présenter leurs actions de collaboration. Les projets comportent notamment la création d'un itinéraire cycliste à travers les trois régions et le développement de variétés de fruits adaptées afin de soutenir la culture des vergers dans la région.

En outre, les partenaires recrutent actuellement des participants pour les former au tourisme transrégional. Ce programme de formation à bord d'un bus vise à promouvoir le contact et les échanges entre les professionnels du tourisme pour qu'ils puissent découvrir d'autres régions ou en affiner leurs connaissances, l'objectif final étant de pouvoir renforcer l'offre globale touristique dans les trois régions. De plus amples renseignements sont disponibles aux adresses suivantes : www.hagelandplus.be (en néerlandais), www.culturalite.be (en français), www.regionhhh.be (en néerlandais) et www.regionhhh.be (en français).



© Leaderwerking Hageland VZW



Séance de travail pendant l'événement « Colours of Cooperation ».

Italie : De nouveaux partenaires GAL recrutés grâce à l'événement « Colours of Cooperation »

Mission accomplie pour l'événement « Colours of Cooperation » [« Les couleurs de la coopération »] qui a permis au GAL organisateur Sulcis de recruter de nouveaux partenaires pour ses projets. Quarante représentants de sept GAL sarde, polonais, finlandais, italien, belge et français se sont réunis le 8 février 2013 à Santadi en Sardaigne. Outre les séances pour discuter en détail des perspectives d'une collaboration, deux visites de terrain figuraient au programme : l'une à la cave vinicole de Santadi et l'autre dans le village minier de Rosas.

Les deux nouveaux projets qui ont fait l'objet de discussions détaillées se composent de « smarTOURism » axé sur le tourisme de nature et d'activités de plein air, et d'« Agrisociale », initiative visant à tisser un solide réseau de fermes « sociales » ou « solidaires » pour venir en aide aux populations défavorisées et aux régions connaissant un déclin démographique.

Selon Cristoforo Luciano Piras, directeur du GAL organisateur, « ces deux projets offrent des perspectives de développement pour nos territoires et bénéficieront d'initiatives innovantes pour les faire connaître internationalement, grâce à l'étroite collaboration avec les autres GAL partenaires ». Pour de plus amples renseignements, rendez-vous à l'adresse suivante : www.galsulcisi Iglesiasiente.it

Luxembourg : Une brochure très prisée fait la promotion de la formation continue de proximité

Au début du mois de janvier 2013, la Landakademie (Académie rurale) a sorti sa nouvelle brochure de formations toujours très attendue. D'abord lancée à l'initiative des GAL Redange-Wiltz et Clervaux-Vianden au Luxembourg dans le cadre de LEADER +, cette brochure couvre désormais deux territoires GAL supplémentaires.

« Nous sommes enchantés du succès de cette initiative qui a su voler de ses propres ailes depuis le projet LEADER d'origine. Que tous les citoyens puissent bénéficier de possibilités de formation continue est absolument essentiel pour la viabilité future de nos communautés rurales, a déclaré Fons Jacques, directeur du GAL Redange-Wiltz. »

Les résidents des quatre territoires GAL sont ainsi informés des cours et des formations disponibles dans leur région. La dernière édition porte sur la période janvier-avril 2013, et deux autres numéros seront publiés cette année. Parmi les thématiques proposées figurent entre autres la cuisine, l'informatique, les langues, avec des formations spécialement conçues pour les enfants et les seniors. De plus amples renseignements sont disponibles à l'adresse suivante : www.landakademie.lu



Couverture de la brochure janvier 2013.



© Majjistral Action Group Foundation (MAGF)

Préparation de plats traditionnels au festival par des habitantes de la région.

Malte : Festival de la gastronomie et de l'artisanat

Le GAL Majjistral Action Group Foundation à Malte a organisé son premier Grand festival de la gastronomie et de l'artisanat du 7 au 9 décembre 2012. Fruit de la collaboration de quinze communes maltaises de la région nord-ouest désireuses d'offrir à leur population un événement pour tous, ce festival, qui a remporté un vif succès, était le premier projet régional à avoir lieu à Majjistral.

Avec environ 70 exposants proposant leurs produits à la vente, l'initiative a servi de vitrine aux artisans locaux ayant bénéficié d'un financement LEADER pour moderniser et promouvoir leur activité. Outre le marché d'artisanat, les membres de la communauté ont pu apprécier des activités culturelles, des démonstrations d'artisanat, des expositions d'artistes, des concerts, des concours de cuisine et de nombreuses autres distractions.

Ce festival a aussi vu le lancement d'un projet de coopération transnationale « MeDIETerranea » entre des GAL italiens et maltais visant à mettre en avant les produits et spécialités de chaque territoire et de nouer des liens entre les producteurs locaux, les tours opérateurs et les chefs. Pour en savoir plus, rendez-vous à l'adresse suivante : www.leadermajjistral.eu



Amusement garanti pour les enfants au festival.

Pologne : Participation des GAL à une formation en capital social

En décembre et janvier derniers, le Centre d'aide à l'activité locale (CAL) a organisé pour le personnel et les membres du conseil d'administration des GAL LEADER une série de quinze ateliers de deux jours à travers la Pologne.

Parmi les thèmes abordés à ces ateliers largement suivis figuraient l'animation des communautés, la formation du capital social et la mise en œuvre des stratégies de développement local (SDL).

Ces formations consistaient en une série de présentations magistrales et d'ateliers pratiques axés sur des études de cas. Les participants ont ainsi pu se pencher sur des questions, telles que « Comment inviter les gens à passer à l'action dans votre région ? » et « Comment travailler efficacement avec des partenaires sur un projet ? »

Selon Bogusław Pyzocha, principal formateur, « la formation consistait principalement à transmettre des méthodologies permettant aux communautés locales de prendre part à des activités de manière à construire du capital social, aussi bien sous la forme de savoir que de savoir-faire. Dans certains cas, il s'agissait d'aider les GAL à partir de zéro. Ce genre de formation constitue pour nous, animateurs, une source d'inspiration permanente. »

Pour en savoir plus, rendez-vous à l'adresse suivante : <http://ksow.pl>



Participants à l'atelier de formation à Trzebaw, en Grande-Pologne.

Royaume-Uni – Angleterre : Mesurer l'impact de LEADER

Le 19 novembre 2012, une cinquantaine de représentants de quelque 25 GAL se sont réunis à Birmingham avec des représentants des autorités locales et centrales à l'occasion d'un atelier interactif destiné à les aider à mieux comprendre l'impact de leur travail.

L'objectif de cet événement organisé par le RRN anglais, le RDPE Network, était d'échanger des idées, des pratiques et des informations afin d'aider les GAL à aborder le suivi et l'évaluation d'un point de vue pratique. Cet atelier consistait en une variété de présentations, de séances de discussion, d'activités de réseautage et d'analyses de cas pratiques menés en Angleterre et dans le reste de l'Europe.

Parmi les intervenants figuraient les chercheurs mandatés par le gouvernement britannique pour évaluer les bénéfices économiques, sociaux et environnementaux de l'approche LEADER et sa rentabilité. Leurs travaux devaient influencer l'élaboration de la mise en œuvre de LEADER par le ministère des Affaires rurales à partir de 2014, et en améliorer l'application. Pour en savoir plus : <http://rdpenetwork.defra.gov.uk/activities/all-activities/3rd-leader-exchangegroup-meeting>



Discussion lors de l'événement consacré au suivi et à l'évaluation de LEADER.

Focus rural

Le développement rural au sein de l'Union européenne couvre des questions très diverses allant de la sylviculture aux finances rurales, en passant par de nouveaux défis comme les changements climatiques. Dans ce numéro, nous nous intéressons au développement local mené par les acteurs locaux.



Le développement local mené par les acteurs locaux

Si vous travaillez dans le domaine du développement rural pour l'Union européenne, préparez-vous à entendre beaucoup parler du développement local mené par les acteurs locaux ou CLLD. Malgré ses airs de concept nouveau, le CLLD est en fait synonyme de LEADER, cette approche de développement rural centrée sur les communautés qui a tellement fait ses preuves. Son importance et son influence devraient se poursuivre, puisqu'à l'orée de la nouvelle période de programmation, le CLLD est en passe de devenir un outil de développement local commun pour tous les fonds de l'UE.

La Commission européenne compte sur le CLLD pour faciliter la mise en œuvre d'approches intégrées au sein des Fonds européens structurels et d'investissement concernés (European Structural and Investment Funds) afin d'atteindre au niveau local les 11 objectifs thématiques proposés par le Règlement portant dispositions communes 2014-2020¹. La Commission encourage le recours au CLLD, car il permet aux communautés locales de s'approprier les objectifs de la stratégie Europe 2020. Conformément à la proposition de la Commission relative au Cadre stratégique commun² : « *Les États membres doivent promouvoir le développement d'approches locales et sous-régionales notamment par le biais du développement local mené par les acteurs locaux [..]* ».

À l'avenir, le CLLD restera au cœur de la politique de développement rural en Europe. LEADER ayant déjà été officiellement adopté et intégré à la politique de développement rural, son utilisation restera obligatoire : 5 % du budget du Fonds agricole européen pour le développement rural (FEADER) sont en effet affectés à son adoption par chaque PDR. Le fait que l'approche LEADER fasse l'objet d'une proposition de cofinancement à un niveau supérieur, par rapport à la plupart des mesures de développement rural habituelles, doit être vu comme la preuve indiscutable de la reconnaissance de sa valeur. Et il n'est pas difficile d'en comprendre les raisons...

Les propositions pour la période 2014-2020 offrent la possibilité d'approfondir et d'élargir l'approche de CLLD dans les zones rurales :

En ce qui concerne l'approfondissement (ou le renforcement) de cette approche, le Règlement portant dispositions communes comme le règlement FEADER comportent plusieurs propositions visant à accroître les capacités locales (allocation d'une aide pour couvrir le coût de la phase de préparation, kit de démarrage LEADER), des montants de cofinancement plus élevés, des mesures pour améliorer la qualité des stratégies de développement local, une plus grande souplesse dans les conditions requises et une autonomie administrative accrue pour les GAL.

1 Proposition de règlement du Parlement européen et du Conseil portant dispositions communes relatives au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen, au Fonds de cohésion, au Fonds européen agricole pour le développement rural et au Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche relevant du Cadre stratégique commun, portant dispositions générales applicables au Fonds européen de développement régional, au Fonds social européen et au Fonds de cohésion, et abrogeant le règlement (CE) 1083/2006 du Conseil, COM (2011) 615 final, proposition modifiée COM (2012) 496 final.

2 COM(2012)496, Annex 1, point 3.3.2.

Le but étant d'accroître la capacité des partenaires à agir comme des laboratoires d'idées nouvelles et des moteurs de changement dans les zones rurales.

En ce qui concerne l'élargissement (ou l'expansion) de l'approche, nous savons que LEADER couvre déjà une grosse proportion des zones rurales. Cependant, la séparation urbain-rural peut fréquemment amener certaines zones rurales à être coupées de leurs pôles d'emploi et de services urbains naturels. Il s'avère qu'il existe d'importantes perspectives pour de nouvelles formes de coopération et de partenariat entre les zones urbaines et rurales.

La souplesse de LEADER permet déjà au partenariat de financer des projets, tels que le soutien aux PME et aux petites infrastructures, qui pourraient être pris en charge par le Fonds européen de développement régional (FEDER) ou des formations que pourrait financer le FSE. Dans certains pays comme l'Espagne, on estime que le FEDER dépense autant pour les zones rurales que pour les zones urbaines, même si ces financements sont gérés majoritairement au niveau national ou régional³. Les perspectives d'amélioration des synergies grâce à une meilleure coordination locale des deux fonds par des partenariats locaux sont donc très importantes (par exemple en impliquant les GAL dans les décisions de certains projets de production ou d'infrastructure financés par le FEDER). De même, alors que les groupes LEADER ont tendance à se focaliser sur les populations les plus actives au sein de zones défavorisées, ils pourraient en coopérant avec le FSE s'étendre aux personnes les plus défavorisées qui se trouvent très éloignées du marché de l'emploi.

Quant à l'approche stratégique que devrait choisir le CLLD, il faut que les acteurs du développement rural s'appuient sur les expériences actuelles et les enseignements tirés de la mise en œuvre de LEADER. Ainsi, il est essentiel de bien comprendre quel type précis de zone/territoire doit bénéficier du soutien du CLLD, quel fonds aidera quelles zones prioritaires, etc. dans le cadre de l'approche

territoriale intégrée qui devra être définie dans les accords de partenariat.

Ces zones devront ensuite rédiger une stratégie de développement local qui correspond au mieux à leurs besoins de développement socioéconomique et environnemental. Ces stratégies, dont la qualité est vitale, devraient tout faire pour incorporer cette vision élargie d'un développement territorial et multisectoriel cohésif. L'innovation et la coopération (aussi bien entre les régions qu'entre les États membres, mais également entre les secteurs afin d'accroître le degré d'intégration) restent les principes fondamentaux de tout projet de CLLD solide.

« Les États membres doivent promouvoir le développement d'approches locales et sous-régionales notamment par le biais du développement local mené par les acteurs locaux [...] ».

Pour cela, la stratégie choisie par les États membres devra donner la possibilité aux zones de compléter des financements spécifiquement dédiés au CLLD dans le fonds dominant par des financements supplémentaires issus d'autres fonds européens. Dans le cas de LEADER, cela permettra aux GAL de repérer au sein de leur territoire des domaines nécessitant un développement horizontal accru.

Toutefois, pour y arriver, il est nécessaire que les administrations des États membres tout comme les GAL mettent en place des structures administratives adéquates, conformément à l'approche de CLLD et aux conditions requises. Cela veut donc dire qu'il faudra traiter du renforcement des capacités en priorité. Dans chaque État membre, l'acquisition de compétences à tous les niveaux visant à aider à élaborer une expertise locale sera un préalable à la mise en œuvre de cette approche.

Notre expérience actuelle et passée de LEADER nous conforte sur son utilité pour le développement économique et social des zones rurales. Malgré les difficultés qui ne manqueront pas d'apparaître, le développement rural européen vit donc en ce moment une période cruciale et exaltante où s'ouvre la perspective de construire un avenir meilleur pour tous les citoyens de l'UE, quel que soit leur lieu de résidence.

³ Voir l'évaluation ex post des programmes de la politique de cohésion 2000-2006 cofinancés par le Fonds européen de développement régional. Work Package 9 : Développement rural. Par Metis/OIR pour la DG REGIO, juillet 2008.



Projets du FEADER

Le Fonds agricole européen pour le développement rural (FEADER) cofinance, dans l'ensemble de l'Union européenne, de nombreux projets de développement rural ayant fait leurs preuves. Nous en avons sélectionné quelques-uns qui devraient vous inspirer...



© 123rf

Oliveraies dans la province de Séville, Espagne.

Une usine de compostage espagnole confère de la valeur ajoutée aux déchets des oliveraies

Un recyclage innovant se traduit par des avantages économiques et environnementaux.

La province de Jaén est réputée pour la qualité de son huile d'olive. Toutefois, le processus d'extraction de l'huile d'olive fabrique un sous-produit appelé « grignons d'olive » qui peut polluer les sols et les systèmes de distribution d'eau. Une coopérative à Los Noguerones a décidé de construire une installation permettant de recycler les sous-produits de l'huile d'olive en nutriments pour l'agriculture biologique.

La coopérative a donc fait construire une usine de compostage équipée d'un canal et d'un système d'irrigation pour traiter les grignons d'olive dans son moulin de production intégré. La participation du FEADER à ce projet qui aide désormais à stimuler la compétitivité locale s'élève à hauteur de 65 000 €, soit environ un quart de l'investissement total.

Le résultat principal de cette technique innovante de compostage est la production de nutriments pour les oléiculteurs désireux de se convertir à l'agriculture biologique.

Autrefois considérés comme des déchets agricoles, ces sous-produits biologiques valorisent désormais la qualité des sols et contribuent à pérenniser le système de production en réduisant la dépendance aux engrais chimiques. Ces activités de recyclage s'accompagnent de retombées économiques pour la coopérative. Ces résultats positifs sont un bel exemple d'innovation dans les processus de production agricole. Pour voir le projet en action, rendez-vous à l'adresse suivante : <http://www.youtube.com/watch?v=NvzahZ0P6dM>

Donner de la valeur ajoutée à des pâtes, pains et pâtisseries grecs traditionnels

Les investissements sont des moteurs de production, d'innovation et d'utilisation de produits locaux de qualité.

En Crète, la société MELKO (<http://www.melko.gr/>) cherchait à accroître le succès de son unité de production et de conditionnement de pâtes fraîches et sèches, dont la plupart portent le label bio.

Cette société, qui a obtenu plusieurs labels de qualité ISO depuis sa création, souhaitait augmenter sa production et promouvoir une nouvelle gamme de produits boulangers traditionnels, notamment des pains, des pâtisseries et des friandises traditionnelles fabriqués essentiellement à base d'ingrédients locaux. Pour cela, elle avait besoin d'investissements

de l'ordre de 300 000 €, afin de mettre au point la chaîne de production de cette nouvelle gamme de produits de boulangerie, d'exploiter des sources d'énergie renouvelable et d'agrandir ses locaux, qui sont maintenant accessibles aux personnes handicapées.

Dans le cadre de son soutien au développement commercial local, le FEADER a investi 117 000 € dans ce projet. Ainsi, des produits alimentaires traditionnels de qualité, dont certains issus de l'agriculture biologique, sont désormais fabriqués à partir de techniques respectueuses de l'environnement. Cela a également permis de créer des emplois et les agriculteurs de la région fournissent la moitié des ingrédients utilisés.



© 123rf

Des mets traditionnels tout droit sortis du four !



Des GAL danois et irlandais travaillant ensemble.

Préparer les petites îles aux énergies renouvelables

Projet de coopération transnationale entre le Danemark et l'Irlande.

Sur les petites îles du nord de l'Europe, l'énergie provient généralement de centrales thermiques classiques utilisant des combustibles fossiles malgré la présence sur place de sources d'énergie renouvelable. Par conséquent, le poste énergie tend à être inutilement élevé pour les populations insulaires et les entreprises locales, de même que leur empreinte écologique.

Un projet de coopération transnationale

impliquant des GAL danois et irlandais s'est attaqué à ce problème auquel sont confrontés les deux pays en promouvant la planification d'énergies renouvelables pour les populations insulaires. Des ateliers et des programmes de formation ont ainsi été organisés à l'échelle locale, nationale et transnationale afin non seulement de permettre à chaque île d'atteindre ses objectifs individuels, mais aussi de faciliter la coopération. L'objectif principal était que chaque île participant au projet élabore une stratégie en matière d'énergies renouvelables et un plan de mise en œuvre.

Ce projet, financé à hauteur de 125 000 € par le FEADER, est parvenu à sensibiliser davantage les populations à la question du rendement énergétique. Par ailleurs, il suscite des bénéfices tant sur le plan économique qu'environnemental, ainsi que des créations d'emplois sur les îles participantes. Il constitue un exemple de bonne pratique susceptible d'inspirer d'autres îles dépendant de sources énergétiques inefficaces.

Pour en savoir plus sur ce projet, rendez-vous à l'adresse suivante : <http://www.aktionsgruppe.dk/IRDA.aspx>

Prévention des feux de forêt en Slovaquie

Un projet de gestion forestière intelligent et durable.

Le FEADER a apporté son soutien financier à un projet slovaque visant à développer le potentiel forestier en restaurant un ancien réservoir dans le massif des Beskides. Le réservoir Borsučie se trouve dans une région forestière qui, en plus d'être classée comme

aire protégée pour son environnement, figure parmi les régions présentant un risque élevé de feu de forêt.

Les principaux travaux ont consisté en la reconstruction du mur du réservoir de dix mètres de haut, du pont et du système de drainage. La réserve du réservoir a été vidangée, le limon nettoyé et un mur pare-feu

installé. Une chambre des vannes en béton armé et un nouveau tunnel ont également été ajoutés. Les ressources en eau de ce réservoir sont désormais suffisantes pour pouvoir éteindre un incendie dans les forêts alentour. La biodiversité locale a également bénéficié de ces travaux de reconstruction qui ont amélioré les conditions pour les plantes hygrophiles.

Le développement des « soins verts » en Finlande

« VoiMaa » est un projet passionnant visant à stimuler la mise en place et la coordination d'un secteur de « soins verts » en Finlande.

Les « soins verts » qui désignent un large éventail d'activités recourant à la nature, aux animaux ou à l'environnement rural dans le but de procurer du bien-être, comme l'équithérapie ou l'horticulture thérapeutique, connaissent un développement plus lent que prévu en Finlande.

Ce projet d'un montant total de 500 000 €, dont un peu moins de la moitié a été financée par le FEADER, s'est efforcé de développer non seulement une compréhension commune des soins verts à l'échelle nationale, mais aussi des possibilités de partenariat entre des entrepreneurs ruraux et des services sociaux et sanitaires.

Des recherches ont donc été entreprises dans le cadre de ce projet afin d'identifier précisément les critères de qualité et les modèles d'entreprises requis pour mener à bien des projets de soins verts. Un plan stratégique de développement des soins verts a ainsi été défini ; un site internet (www.gcfinland.fi) destiné à diffuser des informations sur le sujet et à encourager les discussions en groupe par le biais de forums a aussi été créé.

Ce projet s'est distingué par une importante collaboration entre toutes les principales parties prenantes, notamment les porteurs du projet, les écologistes et les autorités locales. Ses résultats sont concluants, tant sur le plan technique que sur celui de la protection de l'environnement. Au total, ce projet a été financé à 80 % par le FEADER, soit un financement de 400 000 €.

Si vous souhaitez en savoir plus sur ces projets et des centaines d'autres, consultez la base de données des projets PDR sur le site internet du REDR : http://enrd.ec.europa.eu/policy-in-action/rdp_view/en

Ainsi que la galerie multimédia du REDR pour voir les vidéos relatives à ces projets : <http://enrd.ec.europa.eu/publications-and-media/media-gallery/en>

Vos propres mots

Dans cette rubrique, nous vous cédon la parole pour connaître votre avis. Pour ce numéro, vous nous dites ce que vous pensez de l'agriculture respectueuse de la faune et la flore, de LEADER et de la baisse du nombre de jeunes agriculteurs dans l'UE...

« En adoptant un système d'exploitation agricole plus mixte, nous avons introduit de nouveaux habitats : cela a redonné vie à la ferme ! »

Gethin Owen, Pays de Galles, lauréat des Nature of Farming Awards 2011 (témoignage extrait de la vidéo « A Celebration of Wildlife Friendly Farmers » réalisée par la Royal Society for the Protection of Birds [RSPB] en l'honneur des agriculteurs respectueux de la faune et de la flore)



« Même si les choses ne se passent pas toujours comme prévu au début ou en cours de route, les groupes LEADER

savent tirer les leçons de leurs erreurs, ce qui les rend bien plus forts à long terme. »



Romina Zago d'ELARD (extrait de la vidéo disponible dans l'Ensemble d'outils LEADER sur le site du REDR)

« Il est important de s'assurer que les besoins et problèmes spécifiques du territoire LEADER sont correctement reflétés dans les critères de sélection de la stratégie de développement local pour le financement de projets. Cela signifie que seuls les projets qui s'attaquent aux problèmes préalablement définis seront financés. »

Mireille Groot Koerkamp, coordinatrice du groupe LEADER néerlandais dans la région de Salland et membre du GR4 LEADER (extrait de la vidéo disponible dans l'Ensemble d'outils LEADER sur le site du REDR)



« Il n'y a rien de plus beau que de se promener dans les champs et d'entendre le chant des oiseaux. C'est merveilleux d'avoir ça près de chez vous et c'est l'une des raisons pour lesquelles je fais de mon mieux pour favoriser la faune et la flore sur mon exploitation. »



Jack Kelly, lauréat des Nature of Farming Awards 2012, Irlande du Nord (extrait de la vidéo réalisée par la RSPB, voir ci-dessus)

« Le manque de renouvellement générationnel dans le secteur agricole entraînera toute une série d'autres problèmes. »

Ingrid Pettersson, jeune agricultrice (extrait de la vidéo du CEJA en faveur de la campagne « Future Food Farmers »)



Pour voir les vidéos d'où nous avons tiré ces citations, rendez-vous dans la galerie multimédia du site internet du REDR à l'adresse suivante : <http://enrd.ec.europa.eu/publications-and-media/media-gallery>



© Rural Network of Finland: Mika Kanerva

Pratiquons les plus belles poses !

Lauréats, ou « voittajat » en finnois, du concours Best Practices 2012 lors de la cérémonie de remise des prix qui s'est déroulée à Tampere en Finlande en novembre 2012.

Sur le terrain

Souriez, vous êtes sur la photo !
Voici quelques-unes de nos photos préférées prises lors des activités de réseautage des acteurs du développement rural européen ces derniers mois.

© Point de contact du REDR



Enseignement à (longue) distance...

Étudiants de l'université du Missouri lors de leur visite au point de contact du REDR à Bruxelles en janvier 2013.



© Point de contact du REDR

Effort collectif en Hongrie !

Participants au 1^{er} module du programme pilote de formation des CAR en février 2013 à Budapest en Hongrie.



LEADER à Paris !

Porteurs de projet français originaires de la région Île-de-France lors de la présentation de leur projet LEADER au salon de l'agriculture de Paris en février 2013.

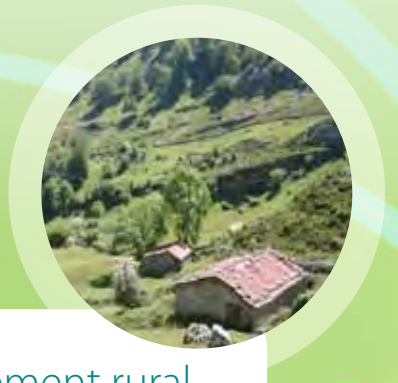
Belgique unie !

Les responsables de projets LEADER flamands et wallons, Amélie Janssens, Pierre-Bernard Van Acker et Marie Langhendries au cours du projet « À la rencontre de nos voisins » en décembre 2012.



GAL pride !

Le GAL Joensuu vainqueur dans la catégorie « GAL LEADER le plus efficace » du concours Best Practices 2012 du RRN finlandais, lors de la cérémonie de remise des prix le 8 novembre à Tampere en Finlande.



Si vous avez des questions relatives au développement rural, adressez-les aux spécialistes du REDR à info@enrd.eu !

Foire aux questions (FAQ)

Q : *Quel type de projets un programme de développement rural peut-il financer ?*

R : Les financements pour les programmes de développement rural (PDR) sont disponibles pour une large variété de projets de développement rural répartis selon quatre axes de PDR. L'intitulé de chaque axe indique un vaste ensemble d'actions de développement rural qui peuvent faire l'objet d'un soutien financier, à savoir :

Axe 1 – Améliorer la compétitivité du secteur agricole et forestier.

Axe 2 – Soutenir l'aménagement du territoire et améliorer l'environnement.

Axe 3 – Améliorer la qualité de vie et favoriser la diversification des activités économiques.

Axe 4 – Méthodes LEADER de développement rural.

Chaque axe de PDR se compose d'un ensemble de mesures de développement rural qui disposent d'un budget réservé à des types d'actions spécifiques. On dénombre près de 40 mesures différentes...

Pour d'autres questions, consultez la section FAQ sur notre site internet : <http://enrd.ec.europa.eu/general-info/faq/rd-regulation>

Rédacteur en chef : Rob Peters, responsable du groupe de travail « Réseau européen et suivi de la politique de développement rural », à la Direction générale de l'agriculture et du développement rural de la Commission européenne

Auteurs : Derek McGlynn, Jacqui Meskell, Michael Gregory

Collaborateurs : Fabio Cossu, Mara Lai, Alexandros Papakonstantinou, Donald Aquilina, Marina Brakalova, Angelo Strano, Amalia Ripea, Ana Nechita, Sabria Regragui, Justin Toland

Collaborateurs pour « À vous la parole » : Agata Markuszewska, Katarzyna Frackowiak, Agnes Kiss, Cseloszki Tamas

Collaborateurs membres de RRN : Juha-Matti Markkola, Kirsi Hakoniemi, Marieke Koot, Isabell Friess, Balazs Marton, Cecile Schalenbourg, Marius Kairys, Anne-Sophie Gillion, Hemma Burger-Scheidlin, Michaela Rueel, Petros Mouchas, Chrissoula Koutsaftaki

Collaborateurs membres de GAL : Enrique Asin, Nele Vanslebrouck, Pierre-Bernard Van Acker, Natassja Mich, Marisa Marmara, James Elliott, Agata Markuszewska, Carla Vacca

Maquette et conception : Ryoko Abe, Jacqui Meskell

Photo en couverture : © Point de contact du REDR

Nous vous invitons à vous abonner aux publications du REDR à l'adresse suivante : <http://enrd.ec.europa.eu>

Vous pouvez également commander gratuitement un exemplaire papier sur le site internet de la librairie de l'UE :

<http://bookshop.europa.eu>

Le contenu de la publication ENRD MAGAZINE ne reflète pas nécessairement l'opinion des institutions de l'Union européenne.

ENRD MAGAZINE est publié en six langues officielles (allemand, anglais, français, espagnol, italien et polonais) et disponible au format numérique sur le site internet du REDR.

Manuscrit finalisé en mars 2013.

Version originale rédigée en anglais.

© Union européenne, 2013

Reproduction autorisée moyennant mention de la source.

Pour de plus amples informations sur l'Union européenne : <http://europa.eu>

Imprimé en Belgique

Le contenu de cette publication est donné uniquement à titre d'information et n'est pas juridiquement contraignant.

Consultez la nouvelle boîte à outils pour les RRN !

Principes derrière
le travail en réseau
financé par le
FEADER !



Enseignements
tirés par les CAR, les
Autorités de
gestion et autres !



Informations
sur la prochaine
période de
programmation !



Pour en savoir plus, connectez-vous sur :
http://enrd.ec.europa.eu/networks-and-networking/nrn-toolkit/en/nrn-toolkit_en.cfm



Connecter l'Europe rurale...

Le REDR est la plateforme qui permet de mettre en relation les acteurs du développement rural au sein de l'Union européenne. Il contribue à la mise en œuvre efficace des programmes de développement rural des États membres en favorisant l'enrichissement, l'échange et la mise en commun des connaissances, ainsi que la coopération à travers l'Europe rurale.



Office des publications

ISSN 1977-4079